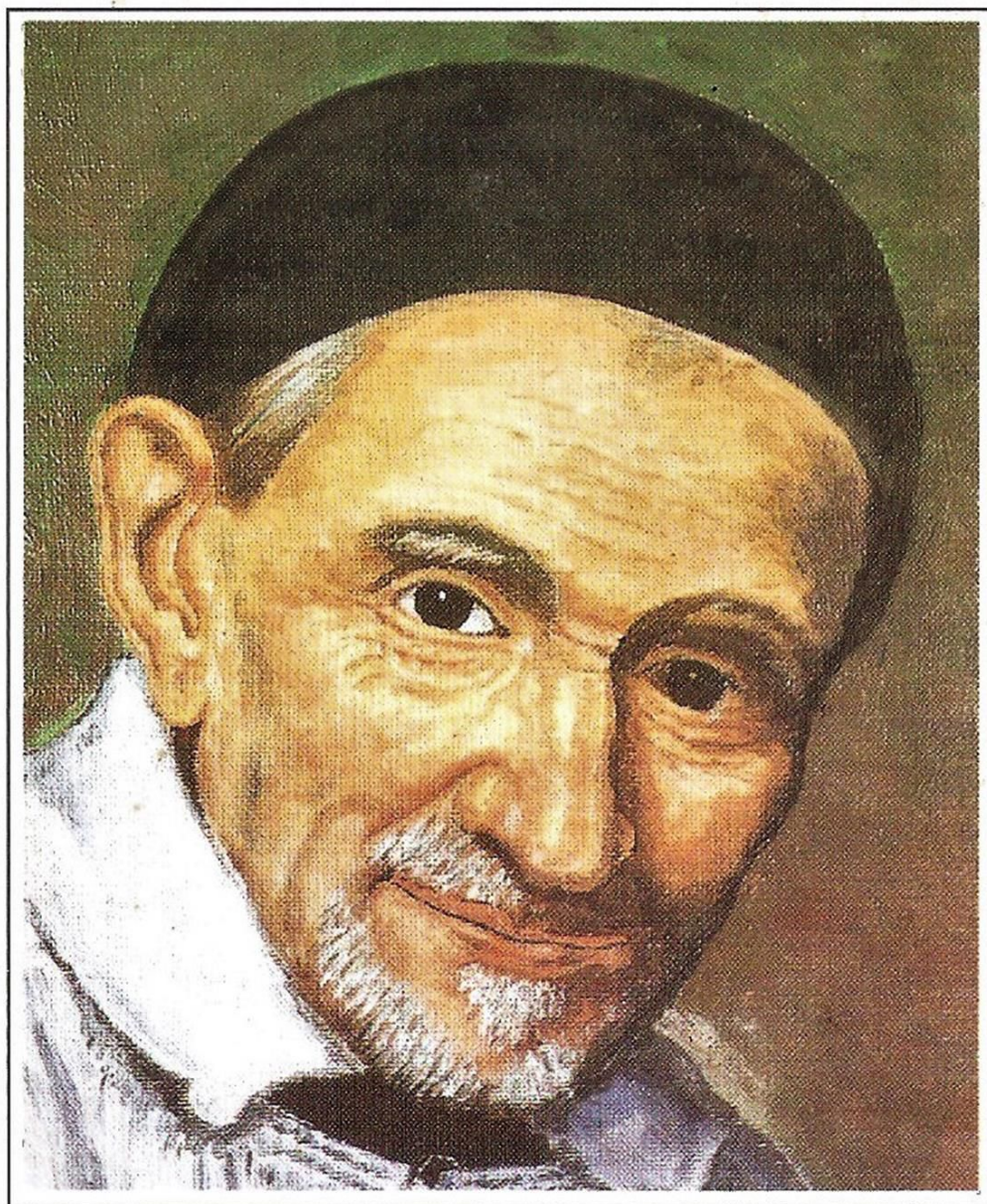


VINCENTIANA

42^e ANNÉE, N° 3

MAI-JUIN 1998



DOSSIER:

Mission en Amérique Latine

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALE

Le 22 février 1998

Au membres de la Congrégation de la Mission dans le monde

Mes chers frères,

La grâce de Notre Seigneur soit toujours avec vous!

Aujourd'hui, je vous écris pour vous donner un compte-rendu de la 4ème réunion des responsables de certaines des principales branches de la Famille Vincentienne. Cette fois-ci, des représentants de l'Association de la Médaille Miraculeuse et des Religieux de Saint Vincent de Paul nous ont rejoints pour la première fois. Etaient présents à cette rencontre: la Mère Générale des Filles de la Charité, Sr Juana Elizondo, et Sr Therezinha Remonato, l'Assistante Générale; la Présidente de l'Association Internationale des Charités, Mme Patricia Palacios de Nava, ainsi que Mme Mauricette Borloo, Vice-Présidente, et Mme Marianne Chevallier, Secrétaire Générale; le Président de la Société de Saint-Vincent de Paul, M. César Augusto Nunes Viana, avec M. Amin A. de Tarrazi, Vice-Président, M. Gerry Martin, Vice-Président et M. Erich Schmitz; pour les groupes de la Jeunesse Mariale Vincentienne, Melle Edurne Urdampilleta, d'Espagne, et Melle Isabelle Saint-Gérard, de France; pour l'Association de la Médaille Miraculeuse, le P. Charles Shelby, de Saint Louis aux Etats-Unis; pour les Religieux de Saint Vincent de Paul, le P. Yvon Laroche, Supérieur Général, et le P. Tito Marega, Vicaire Général. Le P. Lauro Palú, Assistant Général, et moi-même représentons la Congrégation de la Mission.

Les objectifs de cette rencontre étaient: 1) d'échanger des informations sur les activités des divers groupes; 2) de rechercher les moyens par lesquels nous pouvons nous aider les uns les autres dans la formation initiale et permanente; 3) de trouver de nouveaux chemins pour travailler ensemble avec et pour les pauvres. L'ordre du jour comprenait 15 points. Je me limiterai ici à n'aborder que certains des plus importants.

1. Nous avons passé une bonne partie de la première matinée à partager des informations sur les principaux événements de l'année écoulée et aussi à faire connaissance avec les nouveaux participants à cette réunion. Etant donné que nous avons eu récemment une réunion des responsables de certaines des principales branches de l'Association de la Médaille Miraculeuse dans le monde, le P. Shelby a pu nous donner des informations sur la vie et les activités de l'Association. Le P. Yvon Laroche a raconté l'histoire des Religieux de Saint Vincent de Paul, fondés en 1845 par Jean-Léon Le Prévost qui était un des premiers compagnons de Frédéric Ozanam. Nous avons aussi parlé de la récente Assemblée Générale des Filles de la Charité, à laquelle les membres de l'AIC ont participé activement. Nous avons aussi échangé sur la béatification de Frédéric Ozanam à Paris l'été dernier et sur les Journées Mondiales de la Jeunesse, durant lesquelles 2400 membres de nos groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne, en provenance de 48 pays différents, se sont rassemblés pendant une semaine, vivant sous la tente à Villebon. Nous avons parlé de nos nouvelles missions en Sibérie et au Rwanda, ainsi que de la décision de la Congrégation de rechercher une représentation aux Nations-Unis, en tant qu'Organisation Non-Gouvernementale

(ONG) de manière à faire entendre notre voix sur des sujets sociaux importants comme la pauvreté, la faim, l'éducation, la santé, les droits de l'homme.

Regardant vers le futur, nous avons parlé de la préparation et du calendrier des assemblées générales à venir des diverses branches et nous avons échangé des invitations:

L'Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission aura lieu du 6 au 31 juillet 1998. Le thème en est "La Famille Vincentienne dans le monde et les défis de la Mission au troisième millénaire".

L'Assemblée des Déléguées de l'AIC se déroulera à Querétaro, au Mexique, du 9 au 15 novembre 1998. Elle aura pour thème "AIC 1998: Face au troisième millénaire - Un défi, un engagement, une espérance".

L'Assemblée Générale de la Société de Saint-Vincent de Paul aura lieu à Fatima, du 26 au 29 novembre 1998. Son thème portera sur la Société de Saint-Vincent de Paul après l'an 2000 et après la béatification de Frédéric Ozanam.

La première Assemblée Générale officielle des groupes de Jeunesse Mariale Vincentienne est prévue pour l'an 2000 à Rome, après l'approbation de leurs statuts internationaux.

2. Nous avons discuté une proposition de document préparée par l'AIC sur le rôle de leurs conseillers (aumôniers, assesseurs). Ce sont souvent des Prêtres de la Mission ou des Filles de la Charité, mais parfois aussi des prêtres diocésains ou des laïcs spécialement préparés. Ce document sera discuté à nouveau pendant l'Assemblée Générale de l'AIC en novembre prochain. Nous serons alors en mesure, à l'aide de ce document, d'élaborer des descriptions de travail similaires pour les conseillers des autres groupes laïques vincentiens.

3. Chacun d'entre nous a présenté ce qu'il fait pour la formation initiale et permanente de ses membres. De cette discussion sont sorties un certain nombre de suggestions: 1) la préparation d'un travail centré sur les figures marquantes de l'histoire de la Famille Vincentienne, avec de brèves monographies sur leur pensée et leur contribution originale à l'activité pastorale et missionnaire de l'Eglise; 2) l'organisation d'un Congrès sur la spiritualité vincentienne pour l'an 2000; 3) la préparation d'un livre sur la spiritualité laïque vincentienne, qui prendrait comme point de départ les nombreux écrits qui existent déjà, mais qui insisterait sur la manière dont notre héritage vincentien peut s'incarner dans la vie de laïcs, hommes et femmes, depuis les groupes de jeunes jusqu'à nos membres adultes.

4. En préparation à notre rencontre, nous avons préparé des descriptions de projets dans lesquels les diverses branches servent ensemble les pauvres sur tous les continents. Nous les avons longuement examinés et avons décidé de publier une description de sept de ces projets à titre d'exemples qui puissent stimuler d'autres initiatives similaires. Ces projets sont situés à Payatas (Philippines), Fianarantsoa (Madagascar), Mexico (District Fédéral), Gênes (Italie), Cologne (Allemagne), Madrid (Espagne) et Matola (Mozambique). Ils atteignent les plus pauvres d'entre les pauvres et ont reçu un financement de diverses agences. Nous espérons que d'autres projets similaires pourront être entrepris en

coopération par les branches de notre famille dans le monde. Vous trouverez bientôt de plus amples informations dans *Vincentiana*, *Echos de la Compagnie*, le bulletin de l'AIC, le bulletin de la Société de Saint-Vincent de Paul, etc.

5. Nous avons traité de nombreux autres points durant cette rencontre, y compris une évaluation de la journée annuelle de prière du 27 septembre. Tous ont remarqué qu'il y a eu une participation très vivante et créative au cours de cette journée à laquelle ont participé non seulement des membres de nos diverses branches, mais aussi les pauvres eux-mêmes. De plus, nous avons évalué la mise en oeuvre des conclusions de nos rencontres précédentes et avons fixé la date de notre prochaine rencontre du 14 au 16 janvier 1999.

En conclusion, je voudrais simplement dire ceci. Au cours de ces dernières années, nous avons développé une conscience grandissante de notre *Famille* Vincentienne. Tout en nous efforçant de développer les charismes propres à chaque groupe de la famille, nous avons aussi cherché à forger des liens mutuels plus étroits en priant ensemble, en coopérant dans des programmes de formation, en collaborant dans des projets apostoliques communs. Durant nos rencontres, nous étions tous conscients que le troisième millénaire nous interpelle à continuer à créer des réseaux et à trouver de nouveaux chemins pour canaliser nos énergies d'une manière unifiée vers le service des pauvres. J'espère que la prochaine Assemblée Générale nous permettra de concrétiser de nouveaux objectifs par lesquels les membres de notre famille pourront s'aider les uns les autres à grandir comme serviteurs des pauvres. En cette "Année de l'Esprit-Saint" je me joins à vous pour prier afin que nous participions plus profondément au feu de l'amour de Dieu.

Votre frère en Saint Vincent,

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général

Le 1er mai 1998

Fête de saint Joseph Artisan

Chers frères et soeurs, membres de la Famille Vincentienne

La grâce et la paix de Dieu notre Père et de Jésus Christ notre Seigneur soient toujours avec vous!

Au cours de ces dernières années, aux environs du 27 septembre, les membres de notre Famille Vincentienne ont célébré une journée de prière en commun. En janvier de cette année, lorsque des représentants des diverses branches de notre famille se sont réunis à Paris, nous avons évalué cet événement. Les commentaires enthousiastes des participants du monde entier ont attesté que cela avait été une expérience très positive. D'une voix quasi unanime, les diverses branches de notre Famille ont demandé que cette journée de prière commune soit poursuivie.

Au cours des années à venir, comme cela a été mentionné dans une lettre précédente, un certain nombre de branches vont tenir leur Assemblée Générale. Cela donne encore plus d'importance au fait de prier ensemble pour que l'Esprit du Seigneur descende sur nous, pour nous éclairer et nous fortifier afin de trouver les moyens toujours plus concrets de servir les pauvres.

Nous vous écrivons aujourd'hui afin de vous donner quelques détails sur l'organisation de cette journée annuelle de prière. Pour qu'elle soit bien préparée, nous vous demandons de suivre la démarche suivante:

1. Les responsables de la Congrégation de la Mission, des Filles de la Charité, de l'AIC et de la Société de Saint-Vincent de Paul, dans chaque ville ou région, devront se rencontrer le plus rapidement possible de manière à commencer les préparatifs de la célébration de prière. Après avoir reçu cette lettre, veuillez vous contacter les uns les autres par téléphone, ou par d'autres moyens plus adaptés, le plus vite possible. Pour faciliter cela, nous demandons aux supérieurs de la Congrégation de la Mission dans chaque région de commencer les contacts. S'il n'y en a pas dans la région, alors, nous demandons aux Filles de la Charité de prendre l'initiative.
2. Veuillez inviter les autres branches de la Famille Vincentienne dans votre région à se rassembler pour cette célébration (par exemple, les Jeunesses Mariales, les membres de l'Association de la Médaille Miraculeuse, d'autres groupes de laïcs, soeurs, frères ou prêtres, animés par l'esprit de saint Vincent, etc.). Il est particulièrement important que les jeunes se sentent à l'aise dans nos célébrations.
3. Nous vous encourageons aussi à prévoir la participation des pauvres, qui nous évangélisent par leur présence.

4. Cette prière pourrait être une célébration commune de l'Eucharistie ou une autre célébration en commun, selon les circonstances propres à chaque lieu. Si une messe n'était pas possible, on pourrait envisager une célébration de la parole, avec des lectures, des chants, des prières, un temps de partage, etc. Dans d'autres contextes, on pourrait envisager une 'Heure Sainte', comprenant les actes liturgiques d'usage (procession, exposition du Saint Sacrement, lectures, etc.).
5. On pourrait aussi organiser, en fonction des circonstances, un moment de formation permanente et/ou de détente fraternelle.
6. La célébration devra être organisée autour du 27 septembre, en fonction de la date qui permettra le mieux la participation des diverses branches de notre famille. Il est important que cette célébration soit vraiment *commune*, avec une participation active des membres des diverses branches. Une bonne distribution des rôles garantira la participation de tous les groupes.
7. Les lectures proposées pour la messe de saint Vincent de Paul devront être utilisées, avec, si vous le jugez utile, d'autres textes appropriés, tirés des écrits de saint Vincent. Cela dépendra beaucoup du genre de célébration qui sera organisée en chaque endroit. Il faudra prévoir une prière des fidèles avec des intentions apportées par des membres des diverses branches de la Famille Vincentienne.

Saint Vincent appela un jour la prière une “fontaine de jouvence” par laquelle nous sommes revigorés (SV IX, 217). En cette année dédiée au Saint-Esprit nous vous encourageons à boire profondément à cette fontaine afin que l'Esprit nous rafraîchisse et nous renouvelle dans notre service commun des pauvres et que le feu de l'amour de Dieu nous pousse à trouver des chemins toujours plus pratiques et concrets pour les servir.

Robert P. Maloney, C.M.

Sr. Juana Elizondo, D.C.

César Nunes Viana, SSVP

Patricia Palacios de Nava, AIC

Le 23 mai 1998

A tous les Confrères de la Congrégation

Mes chers Confrères,

La grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit toujours avec vous!

Dans un mois et demi nous serons déjà en Assemblée Générale. La Commission Préparatoire a fait un bon travail, en élaborant les thèmes qui devaient être étudiés dans les Assemblées Domestiques et Provinciales. Ensuite, la même Commission a travaillé sur les réponses des Provinces et Vice-Provinces et a préparé le Documentum Laboris, avec lequel nous commencerons l'Assemblée. Ce document servira d'orientation aux travaux de l'Assemblée et pourra aussi être choisi comme base pour les conclusions de nos quatre semaines de réunions et débats.

Une semaine de l'Assemblée aura un caractère très spécial, puisqu'elle se déroulera avec la participation de 33 invités de la Famille Vincentienne. Comme le thème central de l'Assemblée est la Famille Vincentienne face au troisième millénaire, nous avons voulu **parler avec** les Filles de la Charité, les Laïcs des groupes plus étroitement liés à nous et avec des représentants des Congrégations religieuses qui s'inspirent de saint Vincent, pour ne pas simplement **parler d'eux**. Parmi les invités, nous avons appelé un Confrère de Chine continentale, qui a eu une riche expérience qui nous touchera et pourra nous aider pour que nous ayons le courage des engagements que nous devons prendre, face à l'avenir. Tous les invités ont accepté de participer à l'Assemblée.

Nous aurons une table ronde de présentation des participants des différents groupes de la Famille et une série de conférences sur les points essentiels de notre appartenance à la Famille de saint Vincent. Nous publierons tout cela dans *Vincentiana*, afin de donner à tous les Confrères l'opportunité de bénéficier de ces richesses.

Nous avons convoqué le Frère Licínio Loureiro Miguelo, de la Vice-Province de Mozambique, pour représenter tous les Frères de la Congrégation, et j'ai l'intention de demander à l'Assemblée qu'on lui donne le droit de vote, comme les Visiteurs et les délégués. (Cf. le décret 8 de l'Assemblée de 1980 et les décisions relatives à la présence des Frères prises dans les Assemblées de 1986 et de 1992).

En voyant l'accord exprimé par la majorité des membres de l'Assemblée par rapport au nouveau Directoire, j'ai pris des initiatives pour nommer les personnes qui y sont indiquées. Ainsi, pour diriger l'Assemblée (cf. art. 19), j'ai choisi, avec le Conseil Général, trois Modérateurs parmi les membres de l'Assemblée: les PP. Christian Sens (Visiteur de Toulouse), Jaime Corera (délégué de Saragosse) et Joseph Levesque (Visiteur de la Province de l'Est des Etats-Unis). De plus, nous avons choisi des Commissions pour le bon développement de l'Assemblée: il y aura deux "faciliteurs" (cf. art. 20), le P. Serafin Peralta (Philippines) et Soeur Germaine Price, Fille de la Charité de la Province de Saint Louis, des Etats-Unis, - une Commission pour préparer la présentation et le vote des postulats et des décrets (cf. art. 38), composée des PP. Antoine Douaihy (délégué de la Province d'Orient), Miguel Pérez Flores (Vice-Visiteur de Costa Rica) et Wladislaw Bomba (délégué de

Pologne); - la Commission pour la liturgie (PP. Robert Stone, traducteur, et Gilson César Camargo, délégué de Curitiba) et d'autres pour divers services pendant l'Assemblée. J'ai prié trois membres du Conseil ou de la Curie (le PP. Lauro Palú, Emeric Amyot d'Inville et Patrick J. Griffin) de s'occuper des mille détails nécessaires au bon fonctionnement d'une assemblée. Cette petite Commission assurera pendant la même Assemblée tous les services dont les Confrères auront besoin, en prévoyant et faisant faire les choses en leur temps et de la manière la plus convenable.

Pour la commodité des membres de l'Assemblée, les deux maisons (Casa Maria Immacolata, de nos Soeurs, et le Collège Léonien) ont mis à notre disposition des chambres en nombre suffisant, avec des améliorations dans les conditions matérielles des maisons (douches, toilettes, double vitrage aux fenêtres, air conditionné, etc.). Pour la salle des réunions plénières, on a acheté de nouvelles chaises, sûrement plus confortables que celles des Assemblées précédentes... Ces jours-ci nous faisons installer des lignes supplémentaires pour le téléphone, le fax, l'Internet et le courrier électronique. Nous préparons les liturgies et les objets pour les célébrations (missels, lectionnaires, calices, etc.). On aménage le Secrétariat, avec une nouvelle photocopieuse, des ordinateurs pour les jeunes Confrères qui nous aideront pour les textes qu'il faudra écrire en anglais (P. Raul Pura), espagnol (P. Diego Luis Vásquez) et français (Thierry Guené, étudiant de théologie de Paris). On prépare les prières pour commencer et finir nos réunions.

Dans les Provinces, des Confrères se préparent pour des tâches spéciales: un chroniqueur (P. Alvaro Quevedo, de Colombie), un "vidéo-reporter" (P. Lourenço Mika, de Curitiba), un expert (P. John B. Freund, délégué de la Province de l'Est des Etats-Unis) qui nous donnera toutes les informations utiles pour l'usage le plus effectif d'Internet, nous partageant de bonnes expériences de ce qu'on peut faire. Les 14 traducteurs s'entraînent pour nous aider à bien saisir ce qu'on dit dans la diversité des langues de la Congrégation. Pour la première fois, les actes ne seront plus en latin. On les traduira chaque jour dans les trois langues officielles, mentionnées ci-dessus. Ces pages serviront pour la diffusion journalière des nouvelles de l'Assemblée via Internet. Dès le 7 juin prochain, vous pourrez trouver nos pages sur Internet: <http://www.famvin.org>.

Ces jours-ci nous enverrons aux membres de l'Assemblée les indications sur les chambres qui leur ont été réservées, à la Via Ezio ou au Collège Léonien, avec d'autres informations et renseignements intéressants ou nécessaires.

J'ai écrit cette semaine une lettre pour demander les prières de tous les membres de la Famille Vincentienne avec lesquels nous avons des contacts, pour que Dieu bénisse nos efforts et donne à l'Eglise et aux Pauvres de bons fruits à la suite de cette Assemblée. Aujourd'hui j'ai voulu vous donner ces informations sur notre travail quotidien pour la préparation de l'Assemblée. Les membres de l'Assemblée trouveront d'autres informations quand ils arriveront. Nous sommes sûrs de votre appui et nous comptons sur vos prières.

Votre frère en saint Vincent,

Robert P. Maloney, C. M.,
Supérieur Général

Jeudi de l'Ascension 1998

Aux membres de la Famille Vincentienne dans le monde

Chers frères et soeurs,

La grâce de notre Seigneur soit toujours avec vous!

Cette année, alors que nous approchons du Troisième Millénaire, l'Eglise nous appelle à porter notre attention d'une manière spéciale sur le Saint Esprit. Nous célébrerons bientôt la Pentecôte, aussi, aujourd'hui, j'appelle les nombreux membres de notre famille à travers le monde à se joindre à moi pour demander à l'Esprit de venir sur nous, les membres de la Congrégation de la Mission, alors que nous nous préparons pour notre Assemblée Générale qui se déroulera à Rome du 6 au 31 juillet.

Le thème de cette Assemblée est, comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, "La Famille Vincentienne dans le monde et les défis de la mission au Troisième Millénaire". Nous voulons en faire une Assemblée où nous parlerons non pas seulement *sur* la Famille Vincentienne, mais aussi *avec* des représentants de ses différentes branches. A cette fin, nous avons invité un certain nombre de représentants de notre famille à nous rejoindre du 9 au 14 juillet pour exprimer leurs espérances, leurs besoins et leurs suggestions concrètes qui nous aideront à parvenir à une plus riche collaboration dans le futur. Alors que nous nous préparons, nous avons déjà reçu de nombreuses suggestions pour une collaboration au niveau de la formation, de la prière commune, des ministères apostoliques et de divers projets à court et long termes, avec et pour les pauvres.

J'espère que l'Assemblée sera un temps où l'Esprit remplira nos coeurs et nous donnera "un sens du vrai et un goût pour le bien". Aussi, le but de cette lettre est très simple: Je vous demande de prier avec nous durant ces journées. Je sais que je peux compter sur cela.

Nous aurons un site Internet qui donnera de fréquents, et même quotidiens, bulletins d'information sur l'Assemblée. Son adresse est: <http://www.famvin.org>. Je crois que vous trouverez ces pages très instructives et que ce sera un rappel pour que vous continuiez à nous accompagner de votre prière.

Votre frère en saint Vincent,

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général

Aux membres de la Famille Vincentienne (1)

Bien chers frères et soeurs,

La grâce de notre Seigneur soit toujours avec vous!

Récemment, le Pape Jean-Paul II a encouragé ceux qui utilisent les nouvelles technologies à “accroître la présence de l’Eglise sur l’Internet comme un moyen de proclamer la Bonne Nouvelle dans ce qu’on appelle l’“âge de l’information” ” (Message au Réseau d’Information de l’Eglise en Amérique Latine, du 3 au 6 mars 1998).

Alors que nous inaugurons ce site, je veux encourager les nombreux membres de notre Famille Vincentienne à bien utiliser ces moyens de communication. Aujourd’hui, partager l’information est quelque chose d’extrêmement important. Cela permet d’attirer l’attention, comme l’ont dit les évêques de Vatican II, sur “les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent” (*Gaudium et Spes*, 1). J’ai le ferme espoir que c’est par l’échange des informations et des idées créatives à l’intérieur de notre famille que nous serons plus effectivement capables de canaliser nos énergies au service des plus nécessiteux, ainsi que de rechercher les causes de la pauvreté et de formuler des solutions à court et à long terme pour y remédier.

Durant les semaines qui viennent, nous commencerons à publier sur ce site des bulletins d’information sur l’Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission, dont le thème est: “La Famille Vincentienne dans le monde et les défis de la mission au troisième millénaire”. J’ai demandé à toutes les Provinces de notre Congrégation de se brancher sur Internet pour qu’elles puissent avoir accès à cette information, et d’installer le courrier électronique pour qu’elles puissent être en contact les unes avec les autres et avec notre Curie Générale à Rome. J’espère que toutes les branches de notre famille pourront également bénéficier des informations fournies sur ce site alors qu’il se développera, ainsi que sur les nombreux autres sites offerts par les groupes vinciens.

Le 20 juin 1647, saint Vincent disait très spontanément pendant une réunion du Conseil Général des Filles de la Charité: “O mon Dieu ! Il faut cela: grande communication l’une à l’autre, s’entre-dire tout. Il n’y a rien de plus nécessaire. Cela lie les cœurs” (SV XIII, 641).

Je peux seulement répondre à cela: Amen! Puisse-t-il en être ainsi parmi nous.

Votre frère en saint Vincent,

Robert P. Maloney, C.M.

Supérieur Général de la Congrégation de la Mission
et de la Compagnie des Filles de la Charité.

(1) Message figurant en tête du site Internet ouvert à l’occasion de l’Assemblée Générale de 1997, le 6 juillet 1998.

Statuts de MISEVI

Missionnaires Laïques Vincentiens

MISEVI (Misioneros Seglares Vicencianos) est une association de missionnaires laïques "ad gentes", en général des jeunes, célibataires ou mariés, née dans la Jeunesse Mariale Vincentienne d'Espagne. Ils ont déjà 8 années d'expériences missionnaires diverses, qui ont duré de deux mois en été jusqu'à 4 et même 7 ans, principalement en Amérique Latine, en collaboration avec nos confrères et les Filles de la Charité.

Les membres de cette association, tout en continuant à appartenir à leurs associations d'origine, ont voulu créer entre eux des liens juridiques stables et préciser leurs relations avec la Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité, pour favoriser leur travail missionnaire avec nous et assurer leur soutien pendant la durée de leur engagement dans le pays de mission ainsi qu'à leur retour dans leur pays d'origine.

Même si MISEVI a commencé dans la JMV, ses membres peuvent venir des autres branches de la Famille Vincentienne. L'association a un caractère clairement vincentien, puisqu'elle a pour but le service et l'évangélisation des pauvres et qu'elle a institué un lien spécial avec la Congrégation de la Mission, la Compagnie des Filles de la Charité et toute la Famille Vincentienne.

Vincentiana publie les statuts de MISEVI parce qu'il s'agit d'une nouvelle association qui prend sa place dans la Famille Vincentienne. De plus, ces statuts envisagent tous les aspects qu'il est nécessaire de prendre en compte aujourd'hui dans une association et pourraient donc aussi servir d'orientation pour d'autres groupes qui désireraient faire ou réviser leurs propres statuts.

0. Principes de base

0.1. L'Association entend développer une présence organisée des laïcs dans le domaine des missions "ad gentes" de l'Eglise, spécialement dans les missions unies à la Famille Vincentienne. Des liens juridiques sont créés entre les laïcs; les relations avec la Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la Charité sont de caractère spirituel, charismatique, coopératif.

0.2. La fin principale de cette Association est l'appui, essentiellement moral ou spirituel, et la coordination des laïcs missionnaires adultes. L'obtention des fonds pour réaliser des projets est une fin secondaire, qui pourra s'effectuer avec la ONG-d de la Famille Vincentienne ou par des démarches auprès d'autres ONG, ou par d'autres moyens appropriés.

0.3. L'Association aura une spiritualité missionnaire et vincentienne qui assumera les orientations de la doctrine sociale actuelle de l'Eglise et prendra pour base les vertus spécifiques que saint Vincent recommande aux missionnaires. Ce sera développé en un document spécifique.

0.4. L'Association reliera les membres des groupes et mouvements vincentiens qui les ont envoyés en mission; les membres de "MISEVI" continuent à appartenir à leurs associations d'origine, qui se sentiront engagées à les soutenir; l'Esprit-Saint montrera les choix que doit prendre chacun des laïcs.

0.5. On cherchera le contact et la collaboration avec la Famille Vincentienne, surtout au niveau local, tant au départ des envois en mission que sur les lieux de service missionnaire, selon les possibilités offertes par les chaque situation concrète.

1. Nature

1.1 L'Association des "Missionnaires Laïcs Vincentiens" (MISEVI) est érigée canoniquement comme Association de Fidèles avec personnalité juridique autonome et pleine, pouvant, en conséquence, posséder, administrer et régler toute sorte de biens et de droits, s'obliger dans tous les domaines et engager les actions pertinentes pour la défense de ses intérêts devant toute sorte de personnes, d'autorités et de juridictions.

2. Fins

2.1. L'Association des "Missionnaires Laïcs Vincentiens" (MISEVI) est créée pour développer, faciliter, soutenir et coordonner la présence et le travail missionnaire des laïcs dans les missions "ad gentes" confiées à la Famille Vincentienne ou animées par elle. Elle s'insère dans les Organisations non gouvernementales pour le développement (ONG-d).

2.2. Parmi les fins de l'Association, il y a celles-ci:

2.2.1. Offrir un appui aux plans humain, moral, spirituel, de la formation, des finances..., aux missions liées à la Famille Vincentienne, grâce à l'envoi de laïcs qui travaillent dans les missions et grâce à des aides matérielles pour les divers projets.

2.2.2. Etre un chemin de communion et d'échange parmi les laïcs missionnaires qui font partie de l'Association.

2.2.3. Renforcer la vie spirituelle de groupe et le partage communautaire des laïcs qui sont dans les missions "ad gentes".

2.2.4. Faciliter l'appartenance et la présence des laïcs vincentiens qui travaillent en mission dans les structures de coordination des Associations Vincentiennes, selon leurs normes propres.

2.2.5. Soutenir la relation des laïcs vincentiens avec les communautés d'origine qui les ont envoyés en mission.

2.2.6. Accueillir les missionnaires qui rentrent de leur service "ad gentes", en leur offrant un appui aux plans humain, de la formation, spirituel et économique, selon les termes du Règlement Interne.

3. Territoire

3.1. L'Association est de dimension nationale, bien que, selon sa finalité, elle soit orientée vers les pays de mission.

4. Siège social

4.1. Le siège social de l'Association est situé à Madrid, rue de José Abascal, n.º 30. L'Assemblée Générale pourra décider son transfert avec l'accord de la majorité absolue de ses membres.

5. Membres

5.1. L'Association est formée de laïcs vincentiens qui, soit se préparent à vivre, vivent ou ont vécu dans les missions "ad gentes", soit sont reliés d'une certaine manière au travail missionnaire de la Famille Vincentienne dans les communautés d'origine.

5.2. Les membres de l'Association pourront être :

5.2.1. Des membres en formation: jeunes et adultes des différentes Associations Vincentiennes qui :

- soit se préparent pour pouvoir commencer leurs activités missionnaires en diverses Associations Vincentiennes et désirent connaître l'esprit de notre Association en vue d'en faire partie,

- soit se trouvent dans leurs premières années de présence dans les missions "ad gentes".

5.2.2. Des membres collaborateurs : ce sont toutes les personnes qui désirent collaborer avec l'Association, en prenant des engagements concrets de service.

5.2.3. Des membres honoraires : ce sont les membres qui l'étaient de plein droit et qui se trouvent maintenant, depuis plus de cinq ans, sans être incorporés

à la mission mais désirent rester reliés à cette Association depuis leur pays d'origine.

5.2.4. Membres de plein droit: ce sont ces laïcs qui renouvellent leur engagement d'appartenance à cette Association tous les trois ans, sans limite de renouvellements; avec un minimum préalable de deux ans de travail missionnaire "ad gentes" et un temps maximum de cinq ans sans cette présence missionnaire.

5.3. L'entrée et la sortie des membres :

5.3.1. Ceux qui aspirent à être membres de plein droit, doivent être acceptés par écrit par l'Equipe Coordinatrice, après avoir accompli les deux années de ministère laïque en missions et avoir connu suffisamment le caractère propre de cette Association, après une demande écrite préalable de la part des intéressés.

5.3.2. Les membres de plein droit qui sont en mission renouvelleront par écrit tous les trois ans leur engagement d'appartenance à l'Association, bien qu'ils puissent résilier leur engagement missionnaire, quand ils le jugeront convenable, après un dialogue sur les raisons de leur décision avec un membre de l'Equipe Coordinatrice; en ce cas, pour faciliter l'organisation de la continuité de leurs responsabilités missionnaires, ils le notifieront avec un préavis de six mois.

5.3.3. Les membres de plein droit perdent cette qualité s'ils restent plus de cinq ans de suite sans faire un travail de mission "ad gentes" d'une durée d'un an au moins. Pour être membres honoraires, ils doivent le demander par écrit.

5.3.4. L'expulsion d'un membre de plein droit, après un dialogue avec l'intéressé, requiert l'accord à la majorité absolue de l'Equipe Coordinatrice et l'approbation du Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité ou de son Délégué dans l'Association.

6. Engagement des membres

6.1. Les membres en formation s'efforceront d'assumer les attitudes et les contenus spécifiques d'une préparation missionnaire intégrale. Ils se formeront aussi au style de vie propre des membres de plein droit. "MISEVI" aidera à coordonner et à fixer les minimums de cette formation initiale avec la plus grande qualité possible.

6.2. Les membres collaborateurs disposeront de l'information nécessaire sur les projets de l'Association et chercheront le bien de la Mission par la prière, la préparation des projets, la recherche des fonds économiques, la sensibilité sociale, la contribution à la formation, le paiement de cotisations, etc.

6.3. Les membres honoraires connaîtront en détail les projets de l'Association et y collaboreront dans la mesure de leurs possibilités, pour qu'ils puissent être menés à bien avec la meilleure qualité possible.

Ils s'efforceront de:

6.3.1. Vivre un engagement concret dans le service/évangélisation des pauvres.

6.3.2. Etre en communion avec la mission par la prière.

6.3.3. Maintenir leur intérêt pour la formation permanente et collaborer à la préparation des membres en formation.

6.3.4. Vivre le partage des biens par des contributions économiques, selon le Règlement Interne.

6.4. Les membres de plein droit manifesteront le plus grand intérêt à collaborer aux fins de l'Association.

En pratique, ils essaieront de:

6.4.1. Se donner généreusement aux tâches missionnaires définies dans leur engagement missionnaire et dans les projets communautaire et pastoral.

6.4.2. Approfondir la spiritualité vincentienne: vie de prière, amener son service dans sa prière, connaissance de la doctrine et des témoins vincentiens, etc.

6.4.3. Présenter des suggestions et des initiatives pour avancer dans l'identité de l'Association.

6.4.4. Etre disposés à appartenir à l'Equipe Coordinatrice de l'Association.

6.4.5. Remettre au fonds commun les fruits économiques de leur travail dans la mission selon le Règlement Interne et le Projet Communautaire de chaque communauté.

7. Organisation

7.1. L'Assemblée Générale est l'organe suprême de participation et de gouvernement de l'Association. Tous ses membres ont droit d'expression et de vote.

7.1.1. Elle se réunira ordinairement tous les quatre ans; il lui revient de revoir la marche de l'Association, de donner des orientations sur le programme d'activité future et de revoir les bilans et les budgets économiques

7.1.2. L'assemblée extraordinaire se tiendra en accord avec l'Equipe Coordinatrice ou à la demande d'un tiers des membres de plein droit.

7.1.3. L'Assemblée Générale est valablement constituée quand elle a été convoquée par l'Equipe Coordinatrice et que les deux tiers de ses membres sont

présents. Les accords se feront à la majorité absolue au premier tour de scrutin ou à la majorité simple au second tour, sauf pour les accords au sujet desquels les présents Statuts établissent la nécessité d'un autre type de majorité.

7.1.4. Membres de l'Assemblée Générale:

- Sont membres d'office: le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité ou son Délégué, et les membres de l'Equipe Coordinatrice.
- Sont membres élus: un représentant des membres de plein droit qui travaillent dans chaque circonscription/diocèse missionnaire, élu à bulletins secrets, par courrier, et à la majorité simple par les membres ci-dessus désignés.
- Par voie d'élection aussi: cinq membres de plein droit, élus dans un collège unique, par et parmi tous les membres de plein droit, par courrier et à la majorité simple.
- Par voie d'élection aussi: une représentation des membres honoraires, une autre des membres collaborateurs et une autre des membres en formation, choisies parmi chaque catégorie de membres par vote interne, secret, par courrier et à la majorité simple; le nombre des délégués de chaque représentation sera déterminé par l'Equipe Coordinatrice, à condition que la somme des membres des trois représentations ne dépasse pas les 25 % du total des membres de l'Assemblée.

7.2. Le Président de l'Association s'emploie à animer et à coordonner la vie de l'Association, ainsi qu'à la représenter dans les milieux civils et ecclésiastiques.

7.2.1. Le Président sera élu par l'Assemblée Générale par un vote à bulletins secrets parmi les membres de plein droit. Il faut la majorité absolue dans les deux premiers tours de scrutin; si personne ne l'obtient, les deux qui auront obtenu le plus de voix passent au troisième tour du vote; et celui des deux qui obtiendra le plus de voix sera élu.

7.2.2. L'élection de l'Assemblée devra être confirmée par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité.

7.3. La gestion de l'Association reviendra à une Equipe Coordinatrice qui agira en accord avec les Statuts, le Règlement Interne, le Document de Spiritualité et les orientations des Assemblées Générales.

7.3.1. L'Equipe Coordinatrice répartira parmi ses membres les fonctions de secrétaire, d'économe et de membres de commissions, en accord avec les décisions prises par le Président.

7.3.2. Cette équipe est formée par le Président, trois laïcs, membres de plein droit, une Fille de la Charité, un Prêtre de la Mission et deux représentants des Associations laïques de la Famille Vincentienne qui ont des membres dans "MISEVI". Trois d'entre eux au moins auront leur résidence habituelle près du Secrétariat.

7.3.3. Les membres de l'Equipe Coordinatrice seront élus durant l'Assemblée Générale par un vote à bulletins secrets et à la majorité absolue aux deux premiers tours de scrutin, et à la majorité simple au troisième, parmi tous les membres de plein droit et les membres de l'Assemblée Générale, après avoir présenté les candidats possibles.

7.3.4. La Fille de la Charité est nommée par les Visitatrices de la Compagnie des Filles de la Charité des Provinces canoniques d'Espagne.

7.3.5. Le Prêtre de la Mission est nommé par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, après qu'il ait consulté les Visiteurs des Provinces Canoniques d'Espagne.

7.3.6. Les représentants des Associations Vincentiennes sont nommés par leurs propres organes directifs, selon les indications de l'Equipe Coordinatrice.

7.3.7. Tous les membres de l'Equipe coordinatrice sont nommés pour quatre ans, renouvelables pour deux autres mandats, au maximum. Le temps consacré à ce service ne sera pas comptabilisé pour perdre la qualité de membre de plein droit. La durée des nominations de la Fille de la Charité et du Prêtre de la Mission sera flexible, s'adaptant aux temps fixés pour d'autres fonctions de coordination qu'ils pourraient remplir dans la Famille Vincentienne d'Espagne, avec une durée maximum de 12 années consécutives.

7.3.8. L'Equipe coordinatrice se réunira, au moins trois fois par an, par convocation/ordre du jour envoyée par le Président; la présence des deux tiers de ses membres étant requise à la première convocation et la présence de la moitié à la seconde. Les décisions se prennent à la majorité des deux tiers au premier tour de scrutin ou à la majorité absolue au second.

8. Finances

8.1. L'Association à un caractère non lucratif; ses biens sont le capital des pauvres. Le chemin normal pour y collaborer est le bénévolat non rémunéré, hormis les exceptions approuvées par l'Assemblée Générale. On n'établit pas de liens de travail avec les membres de l'Association.

8.2. L'Association aidera à faire les démarches auprès des différents organismes sociaux et des institutions avec lesquelles elle collabore pour trouver les subsides suffisants afin que chacun des missionnaires laïcs puisse satisfaire à ses besoins essentiels de nourriture, logement, habillement, voyages, repos..., en accord avec les circonstances habituelles du lieu de son travail missionnaire.

8.3. Les fonds économiques employés dans l'Association peuvent provenir de:

- dons et contributions de sympathisants,
- cotisations des membres de l'Association,

- fonds obtenus par des gratifications possibles du travail des laïcs missionnaires,
- contributions des institutions auxquelles ils prêtent leurs services,
- divers autres moyens appropriés.

8.4. On ouvrira une comptabilité spéciale ayant pour premier but de mettre en réserve et de capitaliser des biens qui aident à supporter les frais d'assurances et d'aide à la réinsertion dans le pays d'origine des adhérents ayant plus de trois ans d'ancienneté en tant que membres de plein droit.

8.5. L'Equipe coordinatrice est chargée de fixer les règles de gestion économique et de veiller à leur correcte application. Le trésorier présentera un rapport économique annuel à l'Equipe Coordinatrice pour le faire approuver. C'est à l'Equipe Coordinatrice que revient la rédaction et l'approbation du budget, du bilan et du rapport annuel de l'Association qui seront remis chaque année afin d'être approuvés par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité.

9. Relations avec la Famille Vincentienne

9.1. L'Association, étant préservée sa pleine personnalité juridique et son autonomie, est liée au charisme vincentien et à sa spiritualité; c'est pourquoi elle reconnaît la suprême autorité, en ce domaine, du Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité. C'est à lui que revient la charge de :

- 9.1.1. donner des orientations pour vivre le charisme vincentien,
- 9.1.2. veiller à l'intégrité de l'attitude missionnaire,
- 9.1.3. approuver les statuts et leurs possibles modifications,
- 9.1.4. nommer le Prêtre de la Mission qui fera partie de l'Equipe Coordinatrice,
- 9.1.5. confirmer le Président élu par l'Assemblée Générale,
- 9.1.6. proposer des engagements possibles et des champs d'action, des thèmes d'études,
etc.

9.2. Pour le suivi et la formation vincentienne de tous les membres de l'Association, il faudra la collaboration autant des Filles de la Charité et des Prêtres de la Mission que des membres des Associations laïques vincentiennes ou des personnes et Institutions qui s'accordent avec le charisme vincentien; cet accompagnement spirituel sera assuré principalement par le Prêtre de la Mission et la Fille de la Charité qui font partie de l'Equipe Coordinatrice.

10. Fusion, réforme statutaire et dissolution

10.1. La fusion de l'Association avec d'autres, qui poursuivent les mêmes fins et la réforme de ses Statuts devront être décidées en Assemblée Générale et elles requerront le vote favorable des deux tiers des membres présents et leur ratification par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité.

10.2. L'Association sera dissoute par sentence judiciaire, disposition de l'autorité canonique compétente, ou par accord des deux tiers des membres de l'Assemblée Générale, adopté en session extraordinaire et ratifié par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité.

10.3. La dissolution de l'Association une fois prononcée, les biens qui résultent de sa liquidation seront remis à l'organisme sans but lucratif que désignera le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité, sur proposition de l'Assemblée Générale, parmi celles qui poursuivent des finalités analogues à celles de l'Association dissoute et qui ont prévu dans leurs Statuts une pareille destination pour leurs biens en cas de dissolution.

Rome, le 5 juillet 1997

Annexe 1

Robert P. Maloney, C.M.,
Supérieur Général de la Congrégation de la Mission
et des Filles de la Charité
et
Directeur Général de l'Association
de la Jeunesse Mariale Vincentienne

En vertu des Rescrits Pontificaux, concédés par Sa Sainteté Pie IX, du 20 Juin 1847 et du 19 juillet 1850, le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité est le Directeur Général de l'Association des Fils et Filles de Marie, actuellement connue comme Association de la Jeunesse Mariale.

Ce groupe de Jeunesse Mariale Vincentienne d'Espagne, a décidé de former une Association de Laïcs, fortement attachés à la Famille Vincentienne, qui travaillent dans les missions: "Missionnaires Laïques Vincentiens (MISEVI)".

Comme Directeur Général de ladite Association j'approuve les présents Statuts pour satisfaire à ce qui est établi dans le canon 304:

1. "Toutes les Associations de fidèles, publiques ou privées, quels que soient leurs titres ou leurs noms, auront leurs Statuts propres, par lesquels sont définis le but ou l'objet social de l'Association, le siège, le gouvernement et les conditions requises pour en faire partie, et sont déterminés les modes d'action, compte tenu des besoins et de l'utilité de temps et de lieux.

2. Elles se donneront un titre ou un nom approprié aux usages de temps et de lieux, choisi surtout en fonction de la fin qu'elles poursuivent".

Rome, le cinq juillet mille neuf-cent quatre-vingt dix-sept.

Italo Zedde, C.M.
Assistant Général

Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général

Annexe 2

ORGANIGRAMME

Assemblée Générale

Membres:

- Equipe de Coordination
- Représentants laïques des diocèses en fonctionnement
- Membres de plein droit, élus à bulletins secrets
- Représentants des membres en formation, honoraires et coopérateurs

Fonctions:

- Réviser la marche de l'Association
- Déterminer les orientations à suivre à l'avenir
- Superviser les bilans et les budgets économiques

Equipe coordinatrice

Membres:

- Président et trois laïcs
- Une Fille de la Charité
- Un Prêtre de la Mission
- Des Représentants des Associations d'origine
- Secrétaire
- Trésorier
- Membres d'une commission

Fonctions:

Exécuter les décisions de l'Assemblée Générale
Gouverner l'Association entre les Assemblées

Président

Membre

Elu par l'Assemblée, c'est le Supérieur Général qui le nomme

Fonctions:

Coordonne et représente

Défi des sectes en Amérique Latine

par Francisco Sampedro Nieto, C.M.
Visiteur du Chili

En Europe et aux Etats-Unis, on parle d'un accroissement de l'incroyance et du matérialisme. En Amérique latine, on constate qu'il y a une grande escalade des sectes. La façon de parler de ces phénomènes n'est pas toujours appropriée ni exacte. La difficulté vient, croyons-nous, du manque de clarté sur ce que sont les sectes et de l'amalgame entre sectes et sectarisme, sectes et fondamentalisme, ce que certains auteurs appellent sectes fondamentalistes. Procédons à quelques analyses¹.

I. Le problème en Amérique Latine

Au cours des années 60, le problème des sectes n'était pas encore préoccupant en Amérique latine. De fait, durant la IIème Conférence Générale de l'Episcopat Latino-américain (Medellin), qui eut lieu en 1968, les principales préoccupations se concentrèrent sur les inégalités qui mènent à la pauvreté et à la misère². Il en résulta une option ferme en faveur des pauvres³. Le thème des sectes apparut seulement dans le *Document de base* qui signalait qu'il était nécessaire de les connaître: elles font acte d'un prosélytisme qui affecte tous les chrétiens; elles ne s'intéressent pas aux problèmes sociaux et ne contractent pas d'engagements.

Dans les années 70, surgit aux Etats-Unis une préoccupation spéciale pour l'engagement social assumé par l'Eglise Catholique. Cela favorisa la présence et l'action des Groupes fondamentalistes et des sectes⁴.

Durant la IIIème Conférence Générale de l'Episcopat Latino-américain (Puebla) qui eut lieu en 1979, à la fin des années 70, on aborde déjà plus directement

¹ Sur *les sectes en Amérique latine*, nous avons déjà écrit en d'autres occasions : cf. Sampedro Francisco, dans *Razon y Fe* 226 (1992) 311-321. Nous n'allons pas répéter ici tout ce qui a été dit dans cette publication, mais en donner quelques éléments complémentaires. Ce que nous affirmons ici fait partie du Projet FONDECYT 1971 292-1997, qui a pour titre : « Nouveaux Mouvements Religieux ou sectes et liberté religieuse : critères pour une solution juridique.

² *Medellin*, 14,1.

³ *Medellin*, 14,7.

⁴ Cf. Sampedro Francisco, *Sectas y otras doctrinas en la actualidad*. Bogota (1995) 319-320.

le problème des sectes⁵. On affirme qu'elles ont pris une attitude agressive avec leur propagande et leurs méthodes de conquête; on demande d'étudier ce phénomène et d'interpréter à nouveau la religiosité du peuple⁶. Puebla appelle les sectes «Mouvements Religieux Libres»; cette terminologie n'est pas la plus appropriée, car elle prête à confusion avec les Eglises libres ou missionnaires⁷. Dans le Document, on affirme plusieurs choses sur les sectes: on parle de leur invasion, de leur agressivité, de leur prosélytisme, de leur propagande, de la menace qu'elles représentent, de leur tendance anticatholique et syncrétiste⁸. On reconnaît aussi qu'une partie du problème réside dans l'Eglise Catholique et que si «elle n'interprète pas à nouveau la religion du peuple latino-américain, un vide pourrait se produire que les sectes occuperaient». Et elle admet que l'on n'a pas toujours donné «les moyens efficaces pour surmonter la maigre éducation dans la foi de notre peuple»⁹. Dans les sectes, on le reconnaît, il y a aussi des aspects positifs comme le désir d'appartenance à une communauté, de participation, d'une liturgie plus vivante. Tout cela exige de l'Eglise Catholique des réponses.

Après Puebla, il y a eu différents Documents des Conférences Episcopales, Commissions, Départements, ou de personnes qui expriment la même chose et signalent quelques nouveaux aspects qui ont surgi. Dans ces Documents on prend déjà bien en compte les défis que présentent les sectes¹⁰. Celles-ci demandent aussi une autocritique.

Faisant un pas de plus, la IVème Conférence Générale de l'Episcopat Latino-américain (Saint-Domingue), qui eut lieu en 1992, traite à nouveau ce thème. Ici non plus la terminologie n'est pas claire. Le Document parle de sectes fondamentalistes, dont la présence a augmenté de façon inquiétante «depuis Puebla jusqu'à nos jours¹¹»; ensuite il nous présente les Nouveaux Mouvements Religieux (NMR) que

⁵ Cf. *Document final* (1979). Il y a 12 numéros qui se réfèrent à ce thème.

⁶ Cf. *Puebla*, 469.

⁷ Il faut dire qu'en Amérique latine il n'y a pas de clarté sur la terminologie. Parfois on inclut dans les sectes des groupes protestants. C'est pour cela que l'accroissement des sectes semble plus élevé qu'il ne l'est en réalité.

⁸ Cf. *Puebla*, 419, 342, 1108, 1109, 112, 456, 1102.

⁹ *Puebla*, 469 et 628.

¹⁰ Cf. Boch Juan, *Para conocer las sectas*. Navarra (1994) 208 -2.

¹¹ *Saint-Domingue*, 140.

sont pour nous les sectes proprement dites¹² et sur lesquelles nous allons faire une brève analyse critique.

a. Les sectes fondamentalistes:

Ces groupes mettent en avant Jésus-Christ comme leur Seigneur et leur Sauveur. Il est important d'avoir une expérience personnelle de Jésus. C'est le message central qui les aide à trouver des adeptes. C'est pour cela, croyons-nous, que Saint-Domingue a prêté une attention spéciale à ces Groupes qu'il appelle sectes fondamentalistes. On les définit ainsi: «Les sectes fondamentalistes sont des groupes religieux qui insistent sur le fait que seule la foi en Jésus- Christ peut sauver et que l'unique base de la foi est la Sainte Ecriture, interprétée de façon personnelle et fondamentaliste, donc en excluant l'Eglise, et en insistant sur la proximité de la fin du monde et du jugement final»¹³. Comme on le voit, cela peut s'appliquer à beaucoup d'évangélistes.

On signale, comme attitudes et caractéristiques, qu'ils emploient des méthodes inadéquates dans leurs visites à domicile; c'est ainsi qu'ils parviennent à leurs fins par des écrits où l'on manipule la vérité avec des moyens économiques et techniques¹⁴. Ils ont recours au rigorisme et à l'agressivité contre l'Eglise Catholique. Ils lisent aussi la Bible dans son sens littéral, en dehors du contexte et de la vie de l'Eglise. Ils recourent volontiers aux moyens de communication sociale, à la dîme, et font appel à l'affectivité¹⁵.

Ces groupes, conclut-on, envahissent l'Amérique latine¹⁶; ils manifestent leur présence en causant des problèmes aux plus vulnérables: migrants, personnes abandonnées ou ayant des problèmes matériels, gens simples et sans formation¹⁷. C'est un défi pour l'Eglise Catholique, qui doit évangéliser davantage et combler les vides.

¹² Cf. Sampedro Francisco, *Religiones, sectas y evangelizacion desde Santo Domingo, en Medellin* 87 (1996) 135.

¹³ *Saint-Domingue*, 140.

¹⁴ *Saint-Domingue*, 139-140.

¹⁵ *Saint-Domingue*, 38.

¹⁶ *Saint-Domingue*, 26.

¹⁷ *Saint-Domingue*, 141.

b. Les Nouveaux Mouvements Religieux (NMR)

Saint-Domingue donne ce nom aux groupes que nous appelons sectes proprement dites. Il les définit comme «des formes religieuses, généralement syncrétistes, qui parviennent à exprimer leur identité et des désirs du cœur de l'homme»¹⁸. Les principaux courants ou types de phénomènes sont:

Parachrétiens ou semi-chrétiens: Les Témoins de Jéhovah et les Mormons. Ils sont prosélyte, millénariste et ont des caractéristiques d'organisation propres aux entreprises. Nous appelons aussi ces groupes pseudo-chrétiens. Ici, nous incluons également Science Chrétienne, Enfants de Dieu, Moon et le Chemin International (Ramitas)¹⁹.

Esotériques: Les adeptes du spiritisme, les Rose-Croix, les Gnostiques, les Théosophes, etc. Ils se caractérisent par la recherche d'illuminations spéciales, d'occultisme religieux et de connaissances secrètes.

Philosophiques et de cultes orientaux: Hare Krishna, Luz divina, Ananda Marga et autres. Ils insistent sur le mysticisme et sur l'expérience.

D'origine asiatique: C'est ici que se situent les groupes dérivés du Bouddhisme (Seicho no ie, etc.), de l'Hindouisme (Yoga, etc.), de l'Islamisme (Fe Baha'i).

Socio-religieux: On place ici la secte Moon, Nouvelle Acropole et les Eglises électroniques. On les considère comme des entreprises ayant des objectifs idéologiques, politiques, portées au prosélytisme, qui recourent à la conversion, à la guérison et aux moyens de communication.

Cure divine: Ce sont des centres qui se consacrent à des guérisons spirituelles et physiques.

Cette classification est discutée²⁰, mais elle a le mérite de faire allusion à des sectes présentes dans ce continent de l'espérance.

¹⁸ *Saint-Domingue*, 147.

¹⁹ Cf. Sampedro F., *Evangélicos y Sectas*. Santiago (1992) 25.

²⁰ De fait, nous en faisons une autre: cfr. **Ibidem**, 25-27. On y fait aussi allusion aux causes possibles de ces groupes. Cfr. *Saint-Domingue*, 147, 148 et 149.

II. La croissance

On a beaucoup parlé de la forte expansion des sectes en Amérique latine. Les hauts pourcentages, je crois, ne sont pas réels et ils sont dus, comme je l'ai dit plus haut, au fait que l'on unit des groupes évangélistes à des fondamentalistes (sectes fondamentalistes) et à des sectes proprement dites ou NMR. Recueillons les renseignements de quelques auteurs qui font allusion à cet accroissement:

En premier lieu Jeffrey Klaiber affirme:

De plus en plus, l'expansion des groupes fondamentalistes et des sectes non chrétiennes en Amérique latine éveillent l'intérêt chez les sociologues. Ce phénomène fait penser que l'Amérique latine fait l'expérience d'une révolution culturelle peut-être aussi importante, et même plus durable, que n'importe quelle révolution politique. Selon les calculs les plus récents, environ 40 millions de latino-américains sont protestants. C'est-à-dire, près de 10 % de la population. Au Brésil, près de 20 % de la population est protestante. Au Chili, le pourcentage moyen est de 20 à 25 %. Au Guatemala, estime-t-on, il atteint les 30 %. Au Nicaragua, il approche les 20 %. Par contre, le protestantisme n'a pas eu la même poussée vertigineuse en d'autres pays comme la Colombie, le Venezuela ou l'Uruguay. Il est important de signaler que les groupes qui augmentent le plus ne sont pas ce que l'on appelle «les Eglises historiques» (luthériens, anglicans, méthodistes ou presbytériens), mais ce sont les «fondamentalistes», connus aussi aux Etats-Unis comme «évangélistes». Au Chili, par exemple, près de 80 % des protestants appartiennent aux Pentecôtistes (l'Eglise Méthodiste Pentecôtistes). Selon David Stoll, auteur d'un livre récent sur ce thème, si le rythme actuel de progression se maintenait, 57 % de la population du Brésil serait protestante en l'an 2020; à Porto Rico 75 % le serait; et au Guatemala, 127 %»²¹.

De son côté, Herménégilde Zanuzo parle:

«de l'irrésistible marée des Eglises et des sectes qui continuent à envahir l'Amérique latine, à un rythme de croissance annuelle de 11 % ; de telle sorte qu'au commencement de notre XXème siècle, les non catholiques en Amérique latine étaient 50.000, et actuellement ils sont quelque 40 millions et que dans 14 ans (en l'an 2000), ils arriveront à être 140 millions. Chaque jour, une moyenne de 8.000 catholiques d'Amérique latine se font protestants»²².

Le temps lui-même a démontré que l'accroissement n'a pas été tel qu'il se présente et qu'on l'envisage ici. On parle, pour le Chili, d'une avancée de 20 à 25 %.

²¹ Klaiber Jeffrey. « Cambios religiosos en América Latina y entre los hispanos de Estados Unidos », dans la Revista Teologica Limense 3 (1992), 334.

²² Herménégilde Zanuzo «Iglesias y sectas en América latina». México (1989) 5.

Néanmoins, le Recensement National de 1992 donne un pourcentage de 0,8 % de protestants et de 12,4 % d'évangélistes, ce qui donne un total de 13,2 %. La diminution des catholiques, depuis le Recensement de 1970, aurait été de 3,9 %. Les différences dans les données sont considérables. Et il faut tenir compte qu'un Recensement, malgré ses limites, est la statistique globale la plus complète.

Malgré ce qui a été dit, nous reconnaissons le problème des sectes ou NMR et la diminution des catholiques. Mais nous pensons que cette diminution se répartit entre: 1) une certaine avancée des pentecôtistes et autres évangélistes, spécialement des fondamentalistes²³; 2) les sectes ou NMR; 3) la non-croyance ou l'incroyance, qui atteint déjà en certains pays 5/8 % et jusqu'à 11 %²⁴.

Il faut dire aussi que les sectes ou NMR, bien qu'elles soient d'un pourcentage inférieur, sont spécialement dangereuses. Nous estimons qu'il faut y faire attention et leur donner des réponses juridiques et pastorales.

III. Défis pastoraux

Autant par rapport aux sectes fondamentalistes qu'aux NMR, le Document de Saint-Domingue montre les défis et propose des lignes pastorales importantes²⁵. Sans oublier la valeur de ces défis, nous présentons ces propositions pastorales.

1. **Réponse à la quête d'Absolu:** Etant un être religieux, l'homme tend à la rencontre avec le transcendant, le divin, le mystérieux. Notre évangélisation et notre pastorale doivent savoir lui offrir le vrai chemin de la rencontre avec Dieu. C'est Lui l'Absolu que cherche l'homme., le «totalement Autre» qui peut remplir la vie de tout être.

Dieu répond aux *ultimes questions* que l'homme moderne continue à se poser. Jésus peut combler le désir d'expérience que cherche l'homme postmoderne. Néanmoins, comme tout homme est un *être libre*, il a besoin d'être éclairé et orienté pour suivre le meilleur chemin.

2. **Formation des personnes:** De tout temps, mais très spécialement dans les temps actuels, l'homme a besoin d'une formation sérieuse et profonde. C'est ainsi seulement qu'il peut résister au monde varié des offres de pensées religieuses,

²³ Dans des pays comme le Chili on considère que les pentecôtistes seraient les ¾ ou les 4/5 des évangélistes. Cfr. Sampedro Francisco: Sectas en América latina..., 317.

²⁴ Cfr. Evangélicos y sectas, 40.

²⁵ Cfr. Saint-Domingue, 141-147 et 150-153. Sur les sectes fondamentalistes, cfr. Galindo Florencio: le «fenomeno de las sectas» fundamentalistas, Navarra (1994). Il s'agit d'un apport important.

idéologiques ou de sectes de tout genre. Nous pensons que la formation d'aujourd'hui doit comporter différents niveaux:

a. Une formation générale et systématique: Après le Concile Oecuménique Vatican II, bien des choses ont été écrites, dont quelques-unes sont très bonnes. Mais peut-être a-t-on omis de donner une formation d'ensemble *systématique* qui présente tous les fondements de notre foi catholique. Dans cette formation, on devrait étudier l'homme, la révélation et la foi, le Christ, l'Eglise, les sacrements, l'avenir de l'homme. Si notre formation était plus solide, quelques-uns de nos catéchistes et beaucoup de nos fidèles n'abandonneraient peut-être pas l'Eglise. Que se passe-t-il avec eux? A qui la faute? Bien sûr, nous ne pouvons plus être des catholiques à la façon de nos aïeux, mais nous devons être préparés pour justifier notre foi et notre espérance.

b. Une formation biblique: La Bible possède un attrait spécial. Beaucoup disent qu'ils sont allés à d'autres assemblées parce que là on leur apprend à lire la Bible. Sans doute utilise-t-on beaucoup la Bible, mais on l'utilise mal aussi. On s'en sert parfois comme d'un moyen pour attirer et pour séduire. Nos catholiques doivent la connaître davantage, savoir s'en servir et savoir en faire différentes lectures. Ils ont déjà progressé avec les Cours Bibliques, les Cercles Bibliques, les Ateliers, etc. Mais il y a encore beaucoup à faire.

c. Une formation spécifique: Les textes bibliques et les citations qu'utilisent quelques évangélistes ou quelques sectes ne sont pas nombreuses. Quand on les connaît et que l'on est prêt à leur répondre, ils n'ont pas grand succès. Leur doctrine est simple. Il faudrait préparer nos catholiques à connaître le mauvais usage que font certains groupes religieux de certains points de doctrine. Il serait également très utile de préparer nos fidèles à poser, à leur tour, des questions qui vont à l'encontre de ce qu'on leur propose. Si on leur dit ainsi que le Christ n'est pas Dieu, ils pourront citer des passages de la Bible qui se rapportent à sa divinité. Avec les sectes, il ne faut pas dialoguer mais les interroger. Quand on leur pose des questions, elles ne savent pas répondre, parce qu'elles ne sont préparées que pour vendre leur marchandise²⁶.

3. Apostolat et accompagnement personnel: Les sectes n'ont d'autre genre d'apostolat que celui de *personne à personne*. Le jeune communique sa pensée à un autre jeune, l'ami à l'ami. C'est de cette façon que l'on cherche à convaincre, à conquérir. Dans notre Eglise, l'apostolat de proximité existe à peine. Nous agissons généralement d'une manière massive. Il faudrait travailler aussi au moyen de la visite, du contact personnel.

²⁶ Cfr. Sampedro Francisco. *Las Iglesias cristianas*. Bogota (1996) 99-115.

De plus, **l'attention et l'accompagnement personnel** sont recherchés par bien des gens. Dans le mystère de la personne, il y a des inquiétudes qu'elle ne manifeste qu'au représentant de Dieu, au directeur spirituel. De fait, les sectes recourent beaucoup à l'attention des gourous, maîtres et leaders. Et les entreprises et les éducateurs emploient des conseillers.

4. Une plus grande participation des laïcs: Ce qui précède exige dans l'Eglise catholique une plus grande force des laïcs. De plus, l'Eglise c'est nous tous. C'est seulement avec la collaboration des laïcs que nous pourrions réaliser l'apostolat de proximité, avoir des guides qui se consacrent au soin spirituel personnel, qui collaborent à la *pastorale de la santé*; n'oublions pas que le malade se trouve dans une situation existentielle et religieuse très spéciale. Beaucoup de sectes agissent aussi comme cela. Rappelons-nous que les évangélistes ont réparti jusqu'à 10.000 missionnaires en Amérique latine. Au Chili, 1.200 missionnaires (Elder) Mormons circulent neuf heures par jour, du lundi au dimanche, de 10 à 22 heures, plus trois heures de repos et d'études. De cette façon, ils consacrent 10.800 heures journalières à leur conquête missionnaire²⁷. Face à cela, que de choses doivent faire nos laïcs!

C'est peut-être pour cela que, dans le Rapport du Saint-Siège, de 1986, sur les *Sectes ou nouveaux mouvements religieux*, on parle de revoir *le système paroissial*. Sans aucun doute, pensons-nous, il faudrait changer la mentalité, la structure pour que l'on change l'apport économique, l'engagement dans l'évangélisation.

5. Revitalisation missionnaire: Il y a des groupes religieux qui sont venus combler des vides auxquels notre Eglise et nos anciennes missions n'ont pas pourvu ou qu'elles ont abandonnés. La mission traditionnelle avait sans doute ses défauts, mais on a oublié que l'on pouvait et que l'on devait la rénover. En outre, il ne faut pas oublier que l'Eglise est essentiellement missionnaire et que chacun de ses membres doit jouer un rôle dans la diffusion du message du Christ.

L'heure est venue de revitaliser l'esprit et l'action missionnaires dans la vie de nos fidèles. De par leur baptême, tous nos laïcs doivent être missionnaires. Nous devrions, nous aussi, avoir des laïcs qui se consacrent à plein temps à la propagation de la foi. Quelques évangélistes et certaines sectes en ont. Il y a déjà des paroisses en état de mission et des Congrégations qui sont revenues au travail missionnaire, mais il faut encore faire davantage.

6. La Pastorale des Jeunes: Ceux qui appartiennent davantage aux sectes, nous dit-on, sont des jeunes des classes terminales de l'enseignement secondaire et des premières années d'université. Y trouvent aussi refuge des jeunes sans travail, des femmes d'âge moyen qui ne savent que faire de leur vie et de leur temps et des

²⁷ Cfr. Mujica E.: «Ils augmentent leur activité pour attirer les fidèles de différents credo», dans *Le Mercurio*, Santiago . 20 novembre 1993, A-27.

personnes âgées qui se trouvent seules; les sectes s'approcheraient de ces dernières pour recueillir leur héritage.

En regardant les jeunes, nous constatons que souvent ils n'ont pas une famille bien constituée et que leur font défaut la société et l'éducation. En d'autres occasions, ce sont les possibilités de travail qui sont rares et ils se sentent délaissés et incompris par les adultes. Devant cela, apparaissent les sectes pour leur offrir de l'affection, un groupe, et les considérer comme «quelqu'un». Mieux encore, elles leur offre une vision nouvelle de l'homme, du monde et de l'histoire. Cela attire les jeunes.

Notre pastorale devrait se consacrer davantage au travail auprès des jeunes. Ils ne sont pas faciles, mais la personne de Jésus-Christ les attire. Un meilleur accueil dans les paroisses, une plus grande attention dans les collèges, le dévouement de quelques personnes spécialisées aideraient le jeune à s'intégrer, à participer et à travailler dans notre Eglise.

7. L'expérience de Dieu: Nous sommes dans une époque marquée par l'affectivité, la recherche d'expériences. Nous avons parlé à des personnes qui sont entrées dans les sectes et elle nous ont dit qu'elles y sont entrées en cherchant ce qui est caché, l'expérience profonde dont elles avaient besoin. Dans les sectes, il y a des exercices, des techniques, des cultes et toute sorte d'actions étranges.

Il a manqué dans notre Eglise, croyons, d'amener nos fidèles à une expérience de *prière*. Nous avons une grande richesse et des méthodes, mais il faut les enseigner. La méditation chrétienne est ce qu'il y a de mieux, puisqu'elle nous porte à communiquer avec le vrai Dieu et à connaître la vérité. Cependant, ces moyens n'arrivent pas jusqu'au grand nombre de nos chrétiens. Il y a un gros travail à faire sur ce terrain.

D'autre part, il faudrait rendre notre *liturgie* plus attractive, plus ouverte à la participation collective, plus vivante, sans qu'elle cesse d'être digne ni qu'elle tombe dans la vulgarité. Beaucoup nous disent qu'ils ne la comprennent pas et qu'elles les ennue. Dans l'expérience de Dieu, ce qui devrait être important, c'est la parole de Dieu, l'Esprit-Saint, des méthodes et pratiques de prière personnelles et communautaires. Nos fidèles doivent se savoir aimés de Dieu personnellement et acquérir une expérience personnelle du Christ.

8. Des communautés ecclésiales de base: L'homme aspire à la communauté et il en a besoin. Dans le petit groupe on fait plus attention à la personne et de meilleure façon. Il peut y avoir des relations plus étroites. C'est ce que cherchent beaucoup de personnes dans les sectes et aussi dans les petits groupes évangélistes. Nous croyons que nos Communautés Ecclésiales de Base répondent à ces besoins. Chez elles, en outre, la personne est traitée comme «quelqu'un», elle peut participer davantage, être reconnue, lire et méditer comme les autres la parole de Dieu.

La paroisse elle-même devrait être une «communauté de communautés». Elle répondrait ainsi plus adéquatement à ce que les catholiques cherchent dans d'autres groupes. De cette manière, il y aurait de meilleures relations entre les personnes, une communication d'expériences, une présentation de témoignages; c'est précisément ce qui plaît à beaucoup de personnes.

9. **Les Moyens de Communication Sociale:** Nous sommes à l'époque de la communication et il faudrait en faire un plus grand usage pour le service de la Nouvelle évangélisation. Ces moyens ont une place prépondérante dans la «nouvelle culture», celle dont il faut tenir compte dans le présent et le futur de ce qui est à vivre et dans la présentation de la foi chrétienne.

Les évangélistes et certaines sectes utilisent continuellement les moyens de communication sociale. En ce domaine, il reste beaucoup à faire à notre Eglise. Ici également, il faut bien tenir compte de «l'identité culturelle» et du problème de l'inculturation. Il faut parler à l'homme d'aujourd'hui avec les méthodes et le langage qui lui sont propres. Il attend un langage simple et veut des réponses appropriées.

10. **L'information:** Le problème des sectes requiert une information sur elles: sur ce qu'elles sont, sur leur doctrine, leurs tactiques et les dangers qu'elles représentent. Nous aurons, de cette façon, une pastorale préventive et nous éviterons que beaucoup de personnes tombent dans ces groupes. En général, nous agissons de façon curative, c'est-à-dire quand le problème existe déjà; alors tout est plus difficile. Rappelons-nous qu'il est facile d'entrer dans une secte, mais qu'il est difficile d'en sortir.

Pour accomplir ce que l'on vient de dire et orienter comme il faut ceux qui sortent des sectes, il est aussi très nécessaire de *s'informer*. Je ne puis donner une orientation personnelle et pastorale appropriée que si je sais ce qui s'est passé dans le groupe. Il est très important de connaître les sectes, leurs agissements et leurs dangers; comme je ne puis les connaître toutes, je devrais avoir une bonne bibliographie pour m'informer quand ce sera nécessaire. Une fois informé, je puis informer et aider.

11. **Une pastorale familiale.** La famille est le sujet et l'objet de l'évangélisation. Une famille évangélisée et qui vit comme une famille chrétienne, dans une relation de foi en tant qu'époux, parents et enfants, sera une aide précieuse pour ne pas tomber dans les sectes. Il ne faut pas oublier que les sectes portent spécialement atteinte à la famille, en la divisant et en la détruisant. Souvent elles éprouvent l'un des époux ou leurs enfants. La famille doit avoir une formation chrétienne appropriée, en partant du petit enfant à qui l'on apprend la foi, la prière. C'est toute la famille unie qui doit prier, méditer la Parole divine, jouer son rôle dans l'Eglise.

La famille désarticulée et avec des problèmes offre un terrain propice au développement des sectes. La famille structurée et chrétienne est à l'abri des sectes. La famille qui évangélise aide ses frères face aux sectes.

Les sectes ou Nouveaux Mouvements Religieux présentent aussi des défis juridiques que les Etats doivent affronter; en Amérique Latine on fait peu en ce domaine. On n'a pas pris en compte le fait que les sectes sont dangereuses et qu'elles nuisent aux familles, à l'éducation, à la personne et aux gouvernements eux-mêmes. Elles manipulent l'économie, la politique et l'idéologie.

Nous ne pouvons nous étendre, mais nous voulons terminer en affirmant que notre continent doit prendre conscience de ce défi en regardant autant en dehors qu'à l'intérieur de l'Eglise, où se trouvent bien des causes qui ont favorisé les sectes. C'est seulement ainsi que nous serons le continent de l'espérance.

(Traduction: Jules Vilbas, C.M.)

Naissance de la première chaîne de télévision de la Congrégation de la Mission

*Par José Alberto Orlovski, C.M.
De la Province de Curitiba*

La Congrégation de la Mission possède depuis 1994 une chaîne de télévision dans la ville de Araucária, Etat de Paraná, Brésil. Cette chaîne est propriété de la Fondation de Saint Vincent de Paul qui est une association sans but lucratif qui agit dans le domaine de l'éducation et des moyens de communication sociale. Sa direction est toujours formée en majorité de membres de la Congrégation de la Mission de la province de Curitiba, ainsi que de laïcs de la communauté locale.

Sur un plan pratique, la Fondation Saint Vincent de Paul est une extension de la Province qui est habilitée auprès des organismes gouvernementaux du pays pour le travail d'évangélisation à travers les moyens de communication sociale.

Situation générale

Actuellement, la fondation possède la RADIO IGUAÇU - AM 830, d'une puissance de 5000 watts, fondée en 1958, et la TV ARAUCÁRIA - UHF - Canal 23, d'une puissance de 5000 watts, fondée en 1994. Toutes les deux sont situées dans la ville de Araucária, qui compte actuellement 90 000 habitants et se trouve à 25 km à peine de Curitiba, la capitale du Paraná, qui fait 1 800 000 habitants.

La radio fonctionne 24 heures sur 24, consacrant plusieurs heures exclusivement à l'évangélisation et émettant sur un rayon de 120 kilomètres dans toutes les directions.

La télévision fonctionne depuis 7 heures du matin jusqu'à minuit, émettant sur un rayon de 20 à 25 kilomètres en toutes les directions.

Projets

Le système adopté jusqu'ici pour la télévision était le SVHS, mais, à partir de cette année 1998, c'est le système digital, avec caméras et vidéos dans ce nouveau système plus moderne, qui offre une meilleure qualité d'images.

De plus, il est prévu pour décembre 1998 la construction d'une tour-relais de 95 mètres de haut, située plus près de Curitiba pour pouvoir diffuser sur toute la Région Métropolitaine, qui fait aujourd'hui plus de 2, 5 millions d'habitants.

Programmes généraux

La programmation générale de la télévision, transmise par satellite, est cédée gratuitement par le “Rede Cultura de São Paulo”, appartenant à la Fondation Padre Anchieta, qui est un réseau éducatif d’inspiration chrétienne. De plus, le dimanche, de 8 heures à 9 heures du matin, la messe est transmise en direct depuis la Basilique d’Aparecida, sanctuaire de la patronne du Brésil.

Programmation locale

Du lundi au samedi, de 20 heures à 22 heures, on transmet la programmation locale avec des émissions des paroisses locales, des commentaires et des entrevues, ainsi que des émissions religieuses, bibliques et sur le thème des vocations. De même, on transmet un journal télévisé régional, qui met l’accent sur les nouvelles locales, dans les domaines social, politique, économique, religieux, ainsi que des prestations de service aux communautés. Il est toujours donné une interprétation chrétienne aux sujets traités.

Le dimanche, de 11 heures à 13 heures, il est présenté le “Club de TV”, avec les principales nouvelles de la semaine, des commentaires bibliques et liturgiques, des entrevues et des petits programmes produits par des organisations religieuses, ainsi qu’avec la transmission des messes festives des paroisses de Araucária et de la région.

Valeurs et avantages

Face à la réalité brésilienne, si l’Eglise ne possède pas ses propres moyens de communication sociale, elle sera marginalisée par ceux-ci, par des difficultés financières pour louer des horaires (coûts très élevés, jusqu’à l’absurde, quand il s’agit d’ouvrir des espaces pour l’évangélisation), ou du fait du caractère idéologique des grands moyens de communication, que ce soit la radio ou la télévision, qui mettent toujours plus d’obstacles au travail de l’Eglise.

Aussi, il vaut la peine de faire tout les efforts possibles pour investir et avoir ses propres moyens de communication sociale, aussi bien la radio que la télévision. De même, il est important de réaliser des vidéos et des programmes d’évangélisation à l’usage de la catéchèse et de la pastorale dans les paroisses. Tels sont les objectifs de la TV Araucária qui va augmenter sa puissance pour rejoindre toute la région métropolitaine de Curitiba avec ses programmes quotidiens et aussi pour porter plus loin l’évangélisation en produisant des vidéos et des programmes à l’usage des écoles et des communautés d’autres villes du Brésil.

Il est encourageant de noter que grandit sans cesse cette prise de conscience parmi les confrères de la Province de Curitiba qui assument ce travail d’évangélisation

par la Radio Iguazu et la TV Araucária, ce qui fait que l'esprit de saint Vincent de Paul se perpétue dans nos oeuvres et dans la vie de notre peuple.

Pastorale de la route au Brésil

*Marian Litewka, C.M.
Province de Curitiba*

Un fait concret

C'était l'après-midi du dimanche 27 avril 1997. Je descendais, dans le sens Nord Sud, la Route transbrésilienne, la BR-153; il faisait plus de 30 degrés. Venant de Jaragua-GO, j'étais passé par la capitale de l'Etat de Goias, Goiânia-GO, et je me dirigeais vers Goiatuba-GO. C'était un trajet de 300 km qui faisait partie d'un voyage pastoral de 50 jours.

J'avais commencé ce voyage le 6 avril 1997, avec un retour prévu pour le 25 juin, en partant de Curitiba (PR). Entre le 6 et le 27 avril, j'avais déjà parcouru près de 3500 km, en traversant les Etats suivants: Parana, Sao Paulo, Minas Gerais, Distrito Federal; et à présent j'étais sur le point de terminer la tournée de prédication dans l'Etat de Goias. Il me restait encore un peu plus de 100 km à parcourir pour arriver à Posto Alborada, dans la ville de Goiatuba-GO, terme du voyage, pour le 27 avril 1997.

Soudain, après avoir fait environ 1340 km, dans la zone transbrésilienne de Goia, l'un des pneus avant éclate. Quelle frayeur! Un éclat, une embardée violente vers la droite. J'ai réussi à maîtriser le camion chapelle et à me garer sur le bas-côté, mais au beau milieu d'herbes hautes (plus haute qu'un homme), appelée « colonhao ». J'ai éteint le moteur, je suis sorti du véhicule et je suis allé constater les dégâts. Sur l'asphalte, j'ai remarqué les fragments du pneu éclaté et la rayure provoquée par la jante. J'ai fait le tour du camion par l'avant et je me suis assez démené à cause du « colonhao », afin d'ouvrir la portière de droite et de sortir le cric. Le cric à la main, je me suis glissé avec difficulté sous le camion. J'ai travaillé pendant 20 minutes, essayant de surélever le véhicule à la hauteur nécessaire, mais je n'y suis pas parvenu. Je suis sorti de dessous le camion, fatigué à cause de l'effort, de la chaleur et du sentiment de frustration. La sueur, mêlée à la poussière, m'a couvert le visage, les bras et les vêtements de boue.

Beaucoup de camions et d'automobiles passaient devant moi... Je me suis mis à faire des signes pour demander de l'aide. Personne ne s'arrêtait. (Cela n'avait rien d'étonnant: sale comme j'étais, j'avais tellement l'air d'un bandit que personne ne pouvait me reconnaître, même en m'ayant déjà rencontré quelque part). Cela ne me chagrina même pas, car je savais que sur les routes, les gens ne s'arrêtent pas de peur d'être agressés. Je demeurais quand même inquiet, ça oui, vu l'heure tardive et l'obscurité de la nuit, qui allait bientôt tomber sur cette région tropicale. J'ai enlevé la roue et je me suis glissé encore une fois sous le camion. Nouvel échec!

Au bord du désespoir, je suis sorti de dessous le camion et je me suis mis de nouveau à faire des signes, afin que quelqu'un s'arrête pour me donner un coup de main. Je suis resté comme ça près de 15 minutes à implorer, jusqu'à ce qu'enfin un camion, immatriculé à Sao José do Rio Preto-SP, s'arrête et que le camionneur descende de son véhicule pour m'aider. Je me suis présenté; il m'a dit qu'il me connaissait grâce aux revues des camionneurs. J'ai expliqué mon problème, je lui ai demandé un cric plus puissant. Par chance, il en avait un. Il s'est lui-même glissé sous mon camion et a réussi à le surélever, tandis que je desserrais les boulons de la roue éclatée.

Pendant que nous travaillions, mon compagnon m'a dit à plusieurs reprises: «Ma seule crainte est qu'un fou, dans cette circulation intense, vienne heurter votre camion et nous écrase tous les deux».

Grâce à Dieu, il ne nous est rien arrivé et, avant le coucher du soleil, nous avons réussi à changer la roue. J'ai voulu payer le coup de main, mais le camionneur refusa. Au moment de prendre congé, il m'a dit: «Ecoutez, mon Père, j'admire votre travail dont j'ai eu connaissance à travers les revues. Le plus étonnant, cependant, c'est que je ne suis même pas catholique. Je suis croyant, membre d'une église pentecôtiste». Depuis, quand je me rappelle ces paroles, il me vient toujours à l'esprit la parabole du Bon Samaritain.

Comparaisons

Le fait concret que je viens de présenter, illustre - du moins en partie - la réalité de la circulation et des transports au Brésil, tout comme celle de notre travail pastoral.

Le Brésil a une dimension continentale: plus de 8 millions de kilomètres carrés. Il dispose de beaucoup de routes goudronnées. Bien sûr, elles n'atteignent pas la perfection des routes du dénommé «Vieux monde»: ce sont de longues routes diversifiées, avec des milliers et des milliers de kilomètres, coupant le pays dans toutes les directions. Les transports sont routiers à 90%, ils se font par camion. Les camionneurs (on en enregistre un peu plus d'un million) voyagent nuit et jour sans relâche. Ils sont fatigués, à cause de la chaleur et d'un nombre inhumain d'heure de travail; ils sont nerveux: le fret est dérisoire, les routes précaires et la menace d'agressions est constante. Ils souffrent surtout de l'éloignement prolongé de leurs familles: cela dure des semaines, parfois des mois. Il n'est pas étonnant qu'apparaisse la mentalité du "tout est bon à prendre » et que l'usage des drogues médicinales, pour lutter contre le sommeil, soit assez courant. C'est aussi pour cette raison, entre autres facteurs, que nous déplorons la perte de 50.000 personnes par an sur les routes.

Dans ce tableau, décrit en quelques coups de pinceaux, s'insère notre Pastorale de la Route. Nous accompagnons les camionneurs sur la plupart des routes brésiliennes. C'est pour cela que nous utilisons nos camions chapelles. Nous apportons le réconfort de la Parole de Dieu, l'opportunité de la prière durant le travail, les

voyages; nous apportons le service sacramentel, la présence de l'Eglise, et notre amitié personnelle. Le point culminant de notre travail est généralement à la fin de la journée: c'est la Messe Routière.

Presque toujours, la messe est célébrée dans les stations-service, et - quelquefois - dans les restaurants routiers, dans les dépôts des entreprises de transport, ou dans les aires de stationnement réservés aux camions, dans les ports d'exportation. C'est pourquoi, nous recevons aussi, avec les camionneurs, le personnel de ces établissements.

Un peu d'histoire

La Pastorale de la Route est un service religieux de l'Eglise Catholique. Elle vise à s'approcher du Peuple de la Route, composé aussi bien de chauffeurs (*de poids lourds, de transports en commun, de taxi ou d'automobile*) que du personnel des services routiers: des stations-service, des bureaux, des ateliers de roues de secours, des restaurants, des cafétérias, etc... Elle projette de rapprocher, je le répète, tout ce peuple de Dieu, des frères et des soeurs, par la force de Jésus-Christ.

La Pastorale de la Route fut fondée en 1976, dans l'Etat de Parana, sous la houlette de D. Geraldo M. Pellanda, évêque de Ponta Grossa PR, et de ses successeurs. Dès le début, c'est le P. Marian Litewka, C.M., âgé aujourd'hui de 60 ans, qui en a assumé la charge.

Jusqu'en 1981, la Pastorale de la Route s'est seulement développée dans l'Etat du Parana. A partir du mois d'Octobre 81, elle est apparue dans deux autres états du Sud: Santa Catarina et Rio Grande do Sul. En 1982, les Etats de Sao Paulo et de Mato Grosso do Sul ont aussi commencé à être pris en considération. En 1983, a eu lieu le premier rapprochement des Etats suivants: Mato Grosso, Goias, Rio de Janeiro, Minas Gerais, Espirito Santo et Bahia.

Depuis 1985, des Soeurs de la Congrégation des Religieuses Missionnaires de Notre-Dame des Douleurs (qui à l'heure actuelle nous accompagnent seulement de temps en temps) apportent leur aide à la Pastorale de la Route.

En 1988, le P. José Carlos Chacorowski, C.M., âgé de 41 ans, commença à travailler à la Pastorale de la Route. C'est lui-même qui l'a fondée et développée dans les Etats de Sao Paulo, Rio de Janeiro, Minas Gerais, Espirito Santo et Bahia. Le P. José Carlos a inauguré aussi le service religieux sur les routes des Etats du Nordeste et des Etats du Tocantins, du Maranao et du Para.

En 1993, le P. Miguel, C.M., âgé de 42 ans, s'est joint à nous pour renforcer tout le travail, principalement dans les Etats du Mato Grosso do Sul et du Mato Grosso. C'est lui-même qui a fondé et développé la Pastorale de la Route dans l'Etat de Rondônia.

En 1996, le P. Germano Nalepa, C.M., âgé de 41 ans, nous a rejoint et il a pris la suite du P. José Carlos, qui fut nommé à un autre poste au service de l'Eglise et de notre Congrégation.

A l'heure actuelle, nous parcourons les routes de la plupart des Etats du Brésil, à l'exception seulement de Amapa, Roraima, Amazonas et Acre.

Durant le trajet, nous visitons, au moins une fois par an, près de 7000 stations-service et autres établissements routiers. Chaque année nous exerçons notre activité pendant 220-250 jours. Sur la route, le nombre des stations-service qui acceptent la Messe Routière dans leur cour, dépasse actuellement les 1400.

Notre Dame de la Route

Nous avons choisi la Vierge Marie comme Patronne de notre travail pastoral, sous le titre de Notre Dame de la Route.

Le tableau original de Notre Dame de la Route se trouve dans l'église «del Gesù» à Rome, en Italie. Il a été réalisé par un artiste inconnu, il y a peut-être 800 ans.

Depuis 1976, nous distribuons, toujours à la fin de la Messe Routière, des images de Notre Dame de la Route, sous forme de décalcomanies, de posters et de timbres autocollants. Jusqu'à présent, nous en avons remis plus de 300.000 mille exemplaires aux gens.

La Pastorale de la Route serait-elle viable dans d'autres pays?

Il n'y a pas de doute là dessus! En ce qui nous concerne, nous aimerions que la Pastorale de la Route surgisse d'abord au Paraguay, en Uruguay, en Argentine et au Chili. C'est pour cette raison que, déjà au Brésil, nous accueillons beaucoup de camionneurs parlant l'espagnol; nous savons aussi que des milliers de camionneurs brésiliens parcourent les routes des pays voisins. L'important serait que tous les camionneurs d'Amérique latine, au moins ceux du Sud, ressentent la présence amicale et réconfortante de l'Eglise dans leur vie, leur profession et leurs voyages.

En d'autres continents et en d'autres pays, je pense que la Pastorale de la Route serait viable aussi, en s'adaptant naturellement aux caractéristiques propres à chacun d'eux. Pour moi, la «*Pastoral de la Ruta*» qui existe en Espagne a toujours été d'une bonne inspiration et parfaitement organisée, bien qu'elle soit dans son fonctionnement différente de notre système.

Qui sait si nos 22 ans d'expérience ne pourraient être utiles, même dans d'autres situations pastorales. Par exemple: chaque fois que je visite Paris et me déplace en métro, je pense, en voyant les foules pressées, étranges, presque déshumanisées, que le travail missionnaire par excellence pourrait se traduire par la

présence d'un prêtre saluant amicalement, fraternellement les passants, distribuant des déliants avec messages évangéliques, et disposé à écouter tous ceux qui le souhaiteraient. Cela, cependant, exigerait une forte dose d'humilité, de patience et d'espérance.

(Traduction: Jules Vilbas, C.M.)

Mission de Tierradentro - Colombie “cue’sh quiwe - notre terre”

par Georges Louis Rodriguez, C.M.
de la Province de Colombie

Parler de Tierradentro, c’est parler de l’une des missions les plus chères et les plus significatives pour les missionnaires vincentiens de la Province de Colombie. En entrant pour la première fois dans ce territoire, on a la sensation de pénétrer au tréfonds de la terre. C’est à cela précisément qu’il doit son nom. Les grandes montagnes qui émergent de chaque côté de la rivière Paez ressemblent à des géants qui gardent un trésor de culture, d’histoires et de légendes.

C’est une région où la pauvreté matérielle contraste avec la richesse humaine, où le passé marqué par la douleur contraste avec les efforts des gens pour créer un avenir prospère, et l’influence de la “modernité”, apportée par les colons, avec la culture autochtone qu’apporte chacune des ethnies qui habitent la région: les indigènes Paez, la population noire, apportés par les colonisateurs pour exploiter le sel, et les métisses venus de maints endroits du pays pour chercher fortune.

Au cours de l’histoire, ses habitants ont souffert de l’oubli, de l’abandon, de la violence et de la destruction. Ils ont souffert de la colonisation de “l’homme blanc” qui dévastait tout; plus tard, de la violence déclenchée par la guérilla; et après, des forces mêmes de la nature qui s’acharnent contre ces gens: un tremblement de terre, en 1994, suivi d’une avalanche de boue et de pierres causée par la rivière Paez. Un habitant de la région, en rapportant ce que l’avalanche a signifié pour lui, nous dirait, pour décrire l’horreur de ce qui pour beaucoup peut paraître un phénomène physique, semblable à un autre: *“Pour nous, l’avalanche ne fut pas un simple phénomène physique où les eaux et les éboulements descendirent par un relief en pente. Non. Pour nous, l’avalanche fut un être intelligent, peut-être un serpent gigantesque avec un crête sur la tête, peut-être un dragon effrayant avec un cavalier capable d’orienter à sa guise la direction qui détruira; en tout cas, ce fut un animal”*.

Malgré la douleur laissée par le tremblement de terre-avalanche, le peuple de Tierradentro renaît avec l’espoir de récupérer ses pertes dans les décombres. Les conséquences graves liées à l’environnement et à la culture, ont rendu difficile la reconstruction; une grande partie de la population indigène fut déplacée vers d’autres secteurs hors de la région, au détriment de sa propre culture, soumise à l’influence des autres cultures.

Depuis 77 ans, la présence missionnaire vincentienne dans la région a voulu répondre à cette réalité complexe, en basant le travail pastoral sur la connaissance et la proximité de la vie, de la culture, des problèmes des habitants, de la promotion humaine et de l’inculturation de la foi. Elle a défini ce travail en cinq aspects

d'évangélisation: le travail avec les laïcs, la pastorale des vocations, l'éducation et la culture, la pastorale indigène, la pastorale sociale et des médias.

Les laïcs sont une force dans l'Eglise. Tierradentro n'est pas l'exception. L'éloignement entre une communauté et une autre rend difficile aux missionnaires la visite régulière, surtout les dimanches, pour célébrer la messe. C'est pourquoi chaque communauté, unie autour du prêtre, nomme un représentant appelé "Animateur de la Parole"; c'est lui qui, les dimanches, se charge de proclamer la parole de Dieu, à défaut de messe. Il y a en outre ceux qui sont chargés de l'animation spirituelle des communautés, avec les catéchistes; et ces derniers, à leur tour, s'engagent à préparer aux sacrements. Autant les catéchistes que les Animateurs de la Parole, reçoivent une formation périodique dispensée par le Centre Catéchistique de la Préfecture. Cette formation est à la charge d'une équipe composée d'un missionnaire vincentien, d'un groupe de Filles de la Charité et de quelques laïcs. Elle est exclusivement destinée à préparer des ateliers de formation catéchétique, biblique, liturgique et de formation chrétienne, ainsi qu'à conseiller les curés dans leur travail pastoral et à accompagner les laïcs dans l'engagement qu'ils ont pris avec leurs communautés.

Actuellement, la Préfecture est divisée en douze paroisses: Calderas, Togoima, Vitonco, Caloto, Belalcazar, Ricaurte, Pedregal, San Luis, Inza, Turmina, Itaibe et Rio Chiquito. Elles sont placées dans les diverses zones et parmi les différentes ethnies; elles sont confiées à des missionnaires vincentiens, qui sont les prêtres de l'Eglise locale.

Le passage des missionnaires à une Eglise locale comme celle de Tierradentro, a pour but de préparer la voie à un clergé indigène. Deux séminaires, qui répondent à des réalités différentes, concrétisent et appuient la tâche commencée par la pastorale des vocations pour atteindre cet objectif: le Grand Séminaire Jean Gabriel Perboyre, pour les jeunes métisses, et le Séminaire Indigène Paez, pour les jeunes indigènes Paez.

Le Séminaire Indigène Paez, en plus de l'accompagnement des vocations, forme des jeunes indigènes pour qu'ils puissent réaliser leur choix de chrétienne en tant que responsables engagés à l'intérieur de leurs communautés. Le travail de formation s'effectue aussi avec les familles et avec les communautés respectives des étudiants, en stimulant et en développant les valeurs culturelles, la conservation de la langue Paez et la vie chrétienne. Le groupe des formateurs est composé de missionnaires vincentiens et de professeurs; il y a, parmi eux, plusieurs bilingues.

Pour leur formation philosophique et théologique, trois jeunes étudient au Séminaire Indigène et huit au Grand Séminaire de l'Archidiocèse de Popayan. Au-delà des données statistiques, les chiffres signifient l'espérance que cette Eglise continue à se développer jour après jour.

La Préfecture Apostolique de Tierradentro compte déjà six prêtres incardinés, deux d'entre eux sont des prêtres indigènes bien de la région et sortis du Séminaire Indigène.

Comme toutes les communautés indigènes, les Paez, tendent à disparaître sous l'influence de la " culture blanche ", surtout avec la disparition de la langue, des coutumes et des traditions. C'est pourquoi, il y a onze ans que fonctionne une station de radio bilingue: Radio Eucha. "Eucha" est le salut traditionnel entre les indigènes et il a été adopté comme nom officiel de cet émetteur, qui couvre toute la partie orientale du Cauca et une partie du département de l'Huila. Durant ces dernières années de service, on a travaillé au développement de la zone en donnant aux pauvres la possibilité d'accéder aux microphones et, à partir de là, de pouvoir communiquer aux autres leurs sentiments, leurs inquiétudes, d'exprimer leurs plaintes et leurs salutations; la participation est une des raisons d'être de l'émetteur. Radio Eucha est pour les gens. C'est la radio des pauvres et elle est pour les pauvres. Nous savons que le pauvre a toujours quelque chose à dire, et la plupart du temps il n'a pas les moyens pour le faire.

L'émetteur base son travail sur la réflexion, l'analyse et la recherche de la réalité; il cherche de nouvelles perspectives face à la concurrence des médias; il essaie d'offrir dans ses émissions quotidiennes un programme varié qui évangélise, informe, fasse participer les auditeurs, soit récréatif et éducatif. Il cherche à promouvoir les événements culturels, les travaux communautaires et les réunions d'organisation. Il a toujours été attentif aux événements de la région grâce aux promoteurs de radio, qui fonctionnent comme les coresponsables dans les communautés, avec une formation préalable dans des cours de communication et d'organisation communautaire.

La dimension sociale a, depuis des années, une place privilégiée à la Préfecture, avec la création du DIT, Développement Intégral de Tierradentro. On cherchait à solutionner les problèmes de santé, d'habitat, de formation sociale et de promotion de la femme. Ces problèmes se virent aggravés par la tragédie de 1994; et, en reprenant tous les éléments du DIT, on créa le Service Pastoral Social, avec un travail réalisé et appuyé par des entités internationales. Confié à un Prêtre de la Mission, à trois Soeurs " juanistes " et à trois laïcs, ce Service amorça son travail d'attention aux urgences par la construction de logements, en collaborant avec les familles à la reconstruction de leurs maisons, qui étaient restées en partie détruites; on en est venu à appuyer une centaine de familles avec de petits apports économiques pour lancer des entreprises de type familial, au niveau agricole ou industriel. On mit sur pied des entreprises adaptées aux femmes, pour établir des artisanats propres à leur culture; et l'on donna une grande importance à la formation des laïcs aux niveaux de promotion de la femme, des droits de l'homme, de l'économie de solidarité, de l'organisation et de la responsabilité sociale, et, dans les paroisses, des comités paroissiaux de pastorale sociale.

Dans le secteur éducatif, l'appui de la Préfecture a été très important. Le Préfet apostolique s'est chargé directement de coordonner, avec un groupe de laïcs, les professeurs qui réalisent ce travail d'éducation dans les diverses communautés. Les Filles de la Charité apportent à ce travail d'instruction la possibilité de former les professeurs dans l'école Normale Nationale qu'elles dirigent. En relation avec cet aspect et comme une partie essentielle du travail pastoral, on a découvert la nécessité

de réfléchir, de chercher et de pénétrer chaque jour davantage dans le milieu culturel des gens pour comprendre, pour vivre et pour pouvoir réaliser ce que demande la nouvelle évangélisation, l'inculturation de l'Évangile.

Tout cet effort d'évangélisation tend à ce que la parole de Dieu, progressant parmi cette communauté ecclésiale, puisse être non seulement un signe d'espérance, mais la force qui guide les pas d'un peuple, qui a toujours lutté pour faire concrètement et dans son histoire l'expérience du Dieu de la vie.

(Traduction: Jules Vilbas, C.M.)

Face aux défis des Catholiques qui quittent l'Eglise

Les brochures "Mission XXI"

par Honorio López Alfonso, C.M.
de la Province de Saragosse

Dans les années soixante, les religions non catholiques comptaient, en Amérique latine, dix millions d'adeptes. Pour l'an 2000, elles seront 140 millions. Les désertions, parmi les migrants espagnols aux Etats-Unis, suivent la même règle statistique. Plus de 90 % de ces gens appartiennent aux classes populaires, en majorité des pauvres. Le but du programme " *Lever du jour* " (mis en oeuvre par diverses dénominations) espère avoir gagné pour l'an prochain 50 % de la population du Guatemala. Pour d'autres pays, les objectifs sont moins optimistes, mais non moins ambitieux. Au Chiapas la population catholique est passé de 91,21 % en 1970 à 67,62 % en 1990; et cette baisse a continué à s'aggraver ces dernières années.

Dans les années 80, les Agences missionnaires des Eglises et des Nouveaux Groupes Religieux (NGR) des Etats-Unis et du Canada investissaient mille millions de dollars par an pour appuyer les différentes dénominations non-catholiques ; aujourd'hui elles ont presque doublé la somme. Au Mexique, les Témoins de Jéhovah ont, à eux seuls, un peu plus d'un demi million de "proclamateurs". Les revues, les livres, les brochures, les cassettes, les vidéos, etc. de cette seule secte dépassent de beaucoup les publications de l'Eglise catholique dans le pays, même en y incluant la dernière de ses feuilles paroissiales. Dans le District Fédéral mexicain, il y a 390 librairies spécialisées dans les thèmes ésotériques. Combien y en a-t-il à Madrid ou à Saragosse? (Dans les pays riches, les astrologues sont trois fois plus nombreux que les physiciens et les chimistes). Ici, et ce n'est qu'un exemple de plus, une appellation qui a pour titre " Eglise du Christ de Mexico " - *elle n'a que 10.000 membres* - est en train de préparer une équipe de correspondants pour le jour où la programmation religieuse sera possible sur les chaînes de télévision... Au temps de la Réforme, les premiers protestants gagnèrent la bataille spécialement par des livres, des brochures, des catéchismes, des feuilles volantes et d'autres possibilités offertes par l'imprimerie, toute nouvelle et merveilleuse. Et aujourd'hui, les Nouveaux Groupes Religieux (NGR) et les sectes sont aussi en train de gagner la bataille, et pas sur petite échelle, grâce aux possibilités étendues des médias.

Mais je ne crois pas que la cause ou la faute des désertions des catholiques les plus naïfs vienne des sectes ou des NGR. J'ai de la peine à le dire, mais je suis sûr que la faute vient de notre côté, de l'Eglise ; et, me semble-t-il, la Providence lui lance un défi, à travers tous ces nouveaux groupes pleins de vitalité et attachés au fondamentalisme, à l'évangélisme, au méthodisme, à l'esprit de Pentecôte, au conservatisme (et que l'on agite ce mélange, avant de s'en servir !). Plus ou moins bien intentionnés, ils font leur travail. Dans un monde confus, de plus en plus injuste et culturellement morcelé, ils offrent une sécurité, une participation, des relations

humaines fortes et chaleureuses, un espoir de progrès, une éthique précise, des liturgies vivantes et bibliques ! (en plus d'un endoctrinement, d'une manipulation, d'un marketing agressif, d'un esprit docile, maniable, et j'en passe, que la réalité et les critiques font ressortir).

L'an dernier, comme un fidèle catholique, j'ai assisté à une messe dans une église du vieux Madrid. Belle église, bien qu'à demi vide, le célébrant cultivé et posé, l'homélie soignée, mais nous, les fidèles, nous étions *l'auditoire*. En sortant, j'eus la certitude que les " momies de Guanajuato " n'auraient pas participé moins que nous, hormis le fait d'aller communier. C'est un exemple que l'on peut rencontrer dans la plupart des pays et qui n'est peut-être pas un fait mineur, bien qu'il n'arrive pas dans les paroisses de la Province. La froide rationalité doctrinale, le cléricisme, la catéchèse comme obligation, l'infime participation des fidèles, la faible présence des femmes dans les divers ministères, la morale "au rabais", la routine, l'inimaginable ignorance religieuse, la maigre inculturation - spécialement dans les masses pauvres -, les ridicules "batailles de Lépante" entre semi-conservateurs et semi-progressistes, la joie myope et la fierté d'avoir quelques groupuscules actifs qui épuisent 80 % de nos efforts, l'usage infime des moyens de communication..., rien de cela n'est la faute des sectes ou des NGR. Ajoutez-y, sans vouloir compléter la liste, l'assoupissement pratique des catholiques, qu'ils soient hauts responsables ou marchands de cravates, devant le sens des nouvelles offres religieuses pour les masses.

D'autre part, les grandes structures ecclésiastiques apparaissent, parfois, comme des jardins d'enfants aux horizons étroits et aimables, mais casaniers. Et de cela, les NGR ou les sectes n'en sont nullement fautifs. S'ils sont malades (de manipulations habiles, de distorsions doctrinales et de prosélytisme antioecuménique), cela ne nous rend pas bien portants (d'avoir l'esprit et le zèle anesthésiés).

Or "notre partage, ce sont les pauvres" et l'évangélisation des pauvres. Et depuis 1620, devant le spectacle des pauvres, ignorants et abandonnés, le huguenot de Montmirail demande aujourd'hui encore à Monsieur Vincent : " Et vous voulez me convaincre que cela se fait sous la conduite du Saint-Esprit ? ".

Pour sa part, le patient lecteur peut se demander : " Et tout ce verbiage partial, qu'a-t-il à voir avec les brochures "Mission XXI" ?

" Ah ! Monsieur Vincent !... Quel remède à cela ?" (XI, 4)

La réalité nous affecte irrémédiablement si nous ne sommes pas " sourds à sa voix ". Le confrère qui travaille dans les prisons regardera ce monde carcéral comme la critique des systèmes sociaux, et il le verra à partir de visages concrets. Celui qui travaille dans l'enseignement percevra, à partir de là, la détérioration de nombreuses familles, le changement de valeurs dans la société, et l'expérience de la difficile union entre les frais à la portée des pauvres et le maintien de la qualité des moyens

d'éducation et de l'enseignement lui-même. Ceci, en plus des choses multiples et positives qui, en tous cas, dépassent en nombre les négatives).

Personnellement, je fus concerné par d'autres secteurs de la réalité. Ce furent d'abord les moyens de communication (La Milagrosa - Yelda) et les besoins de la jeunesse (sessions et retraites), ensuite, au Mexique, "la formation des nôtres" (avec les théologiens et les philosophes), et enfin il me fut permis de travailler à plein temps dans le monde des pauvres pour lequel j'étais venu: dans deux paroisses populeuses de Netzahualcoyolt, d'où je tirais la revue "Mission XXI" ; et ensuite depuis la Maison Centrale.

Finalement, j'ai eu le bonheur d'être aumônier des migrants espagnols à Los Angeles durant dix ans. J'ai eu aussi l'occasion de prêcher des missions et des mini-missions, tant au Mexique que dans le Nord de la Californie. Ni au temps où je m'occupais de Yelda ni en celui que j'ai passé au Séminaire de Mexico, je n'avais les yeux ouverts sur la triste réalité de l'ignorance religieuse des masses, ni sur le harcèlement progressif des sectes. Au niveau théorique, j'en savais quelque chose, mais c'était peu ; et rien de cela ne s'exprimait sur des visages concrets. Ensuite, - sauf dans les diverses occasions où j'assurais des Retraites ou des Semaines de formation pour des Pères ou des Soeurs - , j'ai souffert de ce problème : les pauvres ne sont pas évangélisés, les pauvres sont abandonnés à leur sort (qui est celui que leur imposent les systèmes).

Certes, il y a un effort et un renouveau, il y a des groupes, des petites communautés, des mouvements pour les familles ou de jeunes, des cercles bibliques ou autres, il y a des paroisses vivantes, une nouvelle vitalité catéchistique, des communautés de base, des missions, des institutions d'assistance et de promotion, des pastorales réfléchies, conçues par les évêques, des débats théologiques entre les érudits, mais la masse est abandonnée. Et la structure des ministères dans l'Eglise a un certain rapport avec cela.. Le retrait du monde créateur de la culture et des moyens qui la répandent a un rapport avec cela. Mais l'inconscience et l'apathie générale envers les médias n'en sont pas moins fautives, ainsi que l'absence de préparation, parmi les animateurs de pastorale, et le manque de volonté là où se prennent les décisions, pour former des spécialistes des *médias* et créer des moyens qui puissent atteindre le plus grand nombre.

Mais comment peut-on aujourd'hui atteindre la grande majorité abandonnée, si ce n'est à travers les médias ? Quelqu'un connaît-il une autre recette miraculeuse que l'on puisse obtenir ? Mais... que pouvons-nous faire, nous, pauvres disciples de saint Vincent? Au temps de notre fondateur, Paris était une petite ville ; les autres agglomérations étaient encore moindres, et les "ouvriers" comparativement nombreux. Les moyens de communication n'étaient qu'à leurs débuts, et de plus l'analphabétisme était alors général. Aujourd'hui nous pouvons rire des télé-évangélistes et trouver un certain plaisir dans leurs scandales et leurs manoeuvres, mais cela ne résout pas nos problèmes. Nous pouvons accuser de fanatisme les proclamateurs des Témoins de Jéhovah, mais cela n'aide en rien les masses. Nous

pouvons mépriser, en prenant des airs de supériorité, les créateurs de téléfilms ou de Talk-shows (Conférence avec projections) ; mais eux, les uns et les autres, atteignent les masses que nous appelons avec emphase “notre héritage”

Serait - ce alors que nous nous méfions des possibilités de la Bonne Nouvelle à partir des médias ? (Lorsque j'apprends que quelqu'un de la Province a mis sur Internet des textes et des nouvelles vincentiennes, je suis rempli de joie et de reconnaissance). Si l'on peut s'exprimer à partir du platonisme ou de l'aristotélisme ou même du marxisme le plus proche, est-ce que la Bonne Nouvelle ne peut pas s'exprimer en recourant à la culture des Médias ? A partir de la Bible - et non seulement à partir d'elle - l'Esprit-Saint travaille aussi en se servant de l'écriture. Dans *Redemptoris Missio*, Jean-Paul II parle des “nouveaux aréopages” pour évangéliser. Le premier qu'il signale (pas si nouveau, bien sûr) c'est celui des moyens de communications ; et il se lamente de ce que ces moyens “soient laissés à l'initiative d'individus ou de petits groupes et n'entrent dans la programmation pastorale qu'à un plan secondaire”. Comment entrent-ils dans les perspectives de la C.M.?

Les médias et les masses peu ou pas évangélisée.

Si j'ai fourni quelques renseignements personnels ou biographiques - de peu d'importance en eux-mêmes - ce fut pour pouvoir expliquer les rêves et les ambitions des “Feuillets Mission XXI”. Les avatars de la vie m'ont mis en contact avec ces deux réalités : *la multitude des pauvres et les moyens de communication* (dans leur version bon marché). La Revue “Mission XXI” fut une tentative modeste d'entrer en contact avec le langage et les préoccupations de ces masses et d'évangéliser par ce moyen. Mais le problème était son faible tirage. Alors j'ai exposé à l'autorité compétente la possibilité de créer des “brochures populaires” à grand tirage (je parle de fin 82), mais la proposition ne fut pas prise en considération. Et, en 1984, en accord avec le patron de l'imprimerie - qui attendit que je lui paye, pariant que j'arriverais à vendre les exemplaires -, j'ai lancé à mes frais une revue de 20 pages en 40.000 exemplaires, qui furent distribués en peu de mois. (Bien sûr, de cette simple brochure, qui était le développement d'un article de la revue, on fit ensuite de nouvelles éditions : au Mexique, par le “Service à l'Eglise Catholique A.C.” ; à Porto Rico, l'infatigable P. Sadaba en tira mille exemplaires ; et, au Honduras, le P. José Luis Echarte l'édita, je ne sais plus en combien d'exemplaires).

Mais je fais partie d'une communauté ; et si celle-ci n'assume pas comme sien ce genre de tâches, en nous en libérant, comment va-t-on continuer ? Et je n'ai pas intérêt à poursuivre quelque chose qui pourrait être un caprice personnel plus qu'une mission. Aussi positiviste que Comte et que les fanatiques du Cercle de Vienne, je voulais *vérifier* avec la première brochure si les choses étaient comme je les pensais ou si tout n'était que rêves personnels. Et la vérification a bien réussi : elle confirmait on ne peut pas mieux l'hypothèse, mais elle ne persuada que moi... Et dans ces circonstances, s'ajoutant à d'autres, je suis rentré en Espagne à la fin de 1984, puisque j'étais venu au Mexique pour dix ans.

Après quelques mois de “stage de recyclage”, le P. Raphaël Sainz et son Conseil m’accueillirent dans la Province de Saragosse et je fus destiné à Los Angeles. J’avais une petite expérience du milieu populaire mexicain et la relation avec ces gens sympathiques de Talpa me fut facile. J’ai travaillé là-bas depuis 1985 jusqu’à la fin de 1995, à peu de chose près, sauf quelques mois à San Francisco. Mais de nouveau, devant le harcèlement des sectes et la facilité avec laquelle bien des catholiques se laissent prendre, pour les raisons signalées plus haut, l’obligation d’essayer quelque chose germa en moi.

De fait, bien des travaux de catéchèse, des cours de formation sur la foi, des groupes bibliques, des stages d’une semaine, des missions avec visites à domicile, etc., sont nés de cette préoccupation. Mais, comme toujours, le monde que l’on atteint est, en n’importe quel cas, une minorité, même dans une paroisse moins peuplée comme Talpa. Et je continuais avec cette inquiétude, comme celui qui détient une promesse non satisfaite. En Janvier 95, je suis retourné une fois de plus prêcher une retraite aux Soeurs de Mexico. L’une des soirées, trois ou quatre des jeunes Pères mexicains m’invitèrent à dîner dans un restaurant proche de Coyacan. Parmi eux se trouvaient le P. Benjamin Romo, alors Visiteur provincial, et le P. Manuel Gonzalez (l’actuel Visiteur). Et entre le repas et les sauces piquantes, nous parlons des problèmes du pays, des questions pastorales, de l’ignorance religieuse, des sectes et de l’évidence des masses abandonnées. C’est là que surgit la décision d’exposer au P. Carlos Esparza, Provincial de Saragosse, la possibilité de tenter une série de Brochures populaires depuis Mexico, à condition que je vienne vivre dans ces parages pour la lancer.

Chercher des moyens financiers, éditer les brochures et créer des réseaux.

Et à la fin de 95, je suis venu à Mexico, à la Maison de Leon, dans l’Etat de Guanajuato. J’arrivais avec trois impératifs concernant les Brochures :

1) Chercher les ressources pécuniaires ; 2) Ecrire et publier les brochures ; et 3) Créer un réseau de distribution pour qu’elles puissent atteindre les gens qui nous intéressaient.

Il peut nous arriver avec les publications la même chose qu’avec la pastorale directe : atteindre peu de gens et croire que les affaires vont bien parce que quelques fidèles nous approuvent.

Quelles perspectives d’avenir pour les brochures?

Les brochures imprimées sont, à l’heure actuelle, notre priorité. Avec le temps, quand nous serons à peu près à la dixième, nous commencerons des cassettes, et ensuite des vidéos. Voilà quels sont les projets. En outre, cette année même, je

commenceraï une autre “petite collection” de brochures, réduite à la moitié des pages seulement. Dans les lieux où les brochures sont déjà parvenues, l'accueil est très positif. Les sectes nous font le travail préalable ; elles inquiètent les gens, elles les remuent, elles les laissent avec des questions auxquelles ils ne savent que répondre ; et de cette façon, les personnes sont plus ouvertes et décidées à acheter les brochures. (A Leon, le premier dimanche que nous avons mis en vente les deux premiers numéros, on acheta 518 exemplaires ; et il s'agit d'une petite communauté qui n'est pas une paroisse). Il y a aussi un espoir que d'autres Provinces d'Amérique les distribuent ou les publient dans leurs pays respectifs, comme le fait déjà le P. Sadaba à Porto Rico.

Je dois dire aussi que les brochures ne sont pas sur les sectes ni contre les sectes ; elles sont pour les simples catholiques et traitent les grands thèmes de la foi, sa dimension sociale et les points sur lesquels les sectes sèment la confusion parmi la grande masse des pauvres. Notre objectif est celui-ci : l'évangélisation, non la controverse, même si je recours à une certaine controverse en quelque point comme forme littéraire. Quelques paroisses utilisent déjà les brochures comme matériel pour les groupes et pour les missions. Je sais qu'une Ecole d'Infirmières les utilise pour la formation de la foi, et ainsi de suite; mais ce n'est pas le moment de m'étendre en racontant des anecdotes édifiantes.

Pour aujourd'hui, les choses sont ainsi. Dans la semaine du 19 au 24 janvier, nous eûmes la visite canonique dans la communauté de Los Angeles. J'y ai pris part, mais j'en ai profité aussi pour visiter quelques curés sur l'affaire des brochures et j'ai eu une entrevue avec une personne qui travaille au journal “La Opinion” et qui m'a donné - à de très bonnes conditions - la possibilité d'annoncer les brochures dans ce journal. D'autre part, j'ai fin prête pour l'imprimerie une feuille tout en couleurs (*en espagnol* d'un côté, *en espagnol et en anglais* de l'autre) pour faire connaître la série. Mais savez-vous combien coûtent une enveloppe, la feuille, l'emballage d'un spécimen de deux ou trois brochures, leur envoi en deux ou trois mille lieux différents avec les frais de port ?...Ces décisions et d'autres semblables, voyez-vous, ne peuvent se prendre si la continuité court un risque.

Pour terminer, j'exprime ma reconnaissance à ceux qui m'ont soutenu jusqu'ici; je remercie aussi les autorités qui ont rendu possible cette œuvre des revues et ceux qui continuent à l'appuyer. Au Mexique, les Pères m'aident beaucoup, spécialement les Visiteurs que j'ai mentionnés, mais aussi ceux qui sont dans les paroisses et qui travaillent avec les groupes paroissiaux et les Vincentiens ; envers eux également je suis reconnaissant.

Ozanam, lutteur dans la presse de son temps, disait à son ami Cournier en février 1835 : “L'humanité de nos jours me paraît semblable au voyageur dont parle l'Évangile. Elle aussi, tandis qu'elle suivait sa route par le chemin tracé par le Christ, elle a été assaillie par les ravisseurs, par les voleurs de la pensée, par les hommes mauvais qui lui ont enlevé le meilleur de ce qu'elle possédait : le trésor de la foi et de l'amour ; et ils l'ont laissée nue et défaillante, gémissante et troublée tout au long du chemin...”. Aujourd'hui, à cette humanité des masses abandonnées la même chose

continue d'advenir, mais par des moyens plus subtils et plus efficaces. L'ignorance religieuse, les sectes et leurs offres, le manque de souci pastoral, les programmes de l'ésotérisme, l'économie des profiteurs déguisés en néolibéraux, le mépris et la caricature de la foi par un grand nombre de médias sont les diverses formes de cet assaut sur la masse des pauvres. Dans le parc du Retiro de Madrid, il y a toute une suite de tables avec les breloques les plus variées pour les superstitions les plus diverses ; et les programmes de radio de ces endroits-là font de même. Que pouvons-nous faire, nous autres, pour apporter à cette multitude la Bonne Nouvelle de Jésus de Nazareth ? Les brochures ne résolvent pas le problème, elles sont seulement une humble tentative pour appuyer d'autres essais.

Un signe à l'envers

L'Eglise des paradoxes

*Robert P. Maloney, C.M.
Supérieur Général*

Lorsque Cornwallis se rendait à Washington, les fifres britanniques à Yorktown pressentaient l'aube d'un ère nouvelle. Ils entonnèrent un chant populaire en hommage à l'esprit révolutionnaire qui régnait sur cette terre étrangère:

*Si les boutons d'or bourdonnaient sur les abeilles,
Si les bateaux étaient sur la terre et les églises sur la mer,
Si les poneys montaient sur les hommes et si l'herbe mangeaient les vaches
Si les chats étaient chassés dans les trous par les souris,
Si l'été était le printemps et le contraire,
Alors le monde entier serait à l'envers.*

Le nouveau monde annoncé par les évangiles abonde de ces paradoxes. Jésus, ses apôtres et les premiers chrétiens aimaient les utiliser dans leurs enseignements: dans le Royaume de Dieu, les derniers sont les premiers et les premiers sont derniers. Ceux qui sauvent leur vie, la perdent; ceux qui perdent leur vie la sauvent. Les humbles seront exaltés, ceux qui s'exaltent seront humiliés. Ceux qui pleurent se réjouiront, ceux qui rient pleureront.

Les évangélistes, et particulièrement Luc, voient le monde, pour ainsi dire sens dessus dessous. La venue de Jésus est le commencement d'une ère nouvelle: le royaume de Dieu est proche. Là, les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux dansent, les doux deviennent des conquérants, les pécheurs se transforment en saints, les morts ressuscitent... autant de paradoxes.

Evidemment, l'usage de paradoxes, de la part de Jésus, a décontenancé ses auditeurs, a bousculé leurs préjugés et les a conduits à examiner leurs vies à la lumière de ces affirmations énigmatiques. Par le fait de contester leur manière de considérer Dieu, le monde, les choses matérielles et la vie, les paradoxes étalent l'un des instruments favoris dont il se servait pour lancer un appel au repentir (1)

Le défi pour l'Eglise, signe et servante du Royaume, est de vivre ces paradoxes. L'Eglise est un signe vivant et une servante efficace, dans la mesure où les énergies du Royaume travaillent en elle. Puisqu'elle pêche la parole de Dieu, elle doit y être soumise. Par conséquent, les paradoxes du Nouveau Testament doivent trouver une place importante dans sa vie.

Bien entendu, l'Eglise n'est pas seulement la hiérarchie, mais tous ses membres. Nous sommes l'Eglise, le peuple de Dieu. Je voudrais vous suggérer quelques-unes des formes sous lesquelles ces paradoxes s'expriment dans la vie de l'Eglise - dans notre vie.

1. *Lorsque l'Eglise sauve sa vie, elle la perd; lorsqu'elle la perd, elle la sauve.*

L'Eglise ne doit pas trop se préoccuper de l'Eglise. Elle est pour le Royaume. Son souci fondamental doit être celui-là. Elle est la servante du Seigneur et la servante de la Parole en vue du Royaume. Le Seigneur lui a promis, avec une clarté suffisante, la participation complète qu'elle devait avoir à ses souffrances et à sa mort. Ses paroles paradoxales doivent résonner continuellement à ses oreilles: "Qui perd sa vie, la sauvera" (2)

Dans ce contexte plein de risques, l'Eglise peut être pleinement confiante que le Seigneur veille sur les siens. L'Evangile de Luc, le plus paradoxal de tous, est riche en passages sur la providence de Dieu. Dieu aime les siens, ceux qu'il a choisis dans les moments les plus dramatiques de l'existence humaine: dans la lumière et l'obscurité, la grâce et le péché, l'organisation et le désordre, la paix et le trouble, la santé et la maladie, la vie et la mort. Le Seigneur ressuscité marche auprès d'eux, les écoute, leur parle. Il les accompagna dans leurs souffrances et leur mort et il les ressuscite avec le pouvoir de l'Esprit. En temps de crise, son Esprit apprend aux membres de la communauté Chrétienne ce qu'ils doivent dire et comment ils doivent agir.

Par conséquent, l'Eglise ne doit pas être trop soucieuse d'elle-même et de son avenir. Autrement, cela la rendrait par trop timide dans les moments de crise, par trop silencieuse lorsqu'elle doit affronter des maux évidents.

Tout au long de l'histoire de l'Eglise, il y en a eu certains qui ont été étonnement vaillants, ne craignant pas de perdre leur vie, car ils possédaient la pleine confiance de la sauver. Il y a eu des martyrs innombrables, les uns connus, d'autres inconnus. En certaines occasions, ils étaient nombreux et fortifiaient mutuellement leur foi, tels les martyrs de Nagasaki, de l'Ouganda, de Chine ou ceux des révolutions Française et Espagnole. D'autres fois, ils étaient presque seuls. Franz Jagerstatter, un paysan autrichien qui refusa de combattre dans l'armée d'Hitler, tandis que d'autres nombreux, membres de l'Eglise, ayant une culture supérieure à la sienne, ont collaboré ou ont gardé le silence, tandis que le Nazisme foulait aux pieds les droits humains et commettait des crimes horribles. En Angleterre, au temps de la Réforme, Thomas More et Jean Fisher sont allés vers la mort complètement abandonnés de leurs collègues politiques ou des évêques, dont la plupart d'entre eux ont trouvé des raisons pour se soumettre aux désirs du roi.

2. *Les pauvres sont riches. Les faibles sont forts.*

Louise de Marillac et Vincent de Paul, fondateurs des Filles de la Charité disaient aux jeunes filles qui venaient à leur communauté:

Tout le monde aime voir le roi ou la reine. Les gens passent des heures dans les rues pour pouvoir les apercevoir, et rentrent à la maison émus rapportant à leur famille: 'J'ai vu le roi et la reine! Ils sont passés dans leur voiture juste devant moi.' Mais dans le royaume de Dieu les pauvres sont rois, et vous avez le grand privilège de les voir tous les jours, d'écouter leurs besoins, de les servir. Quel don merveilleux nous a fait le Seigneur, si nous sommes capables de regarder à travers les yeux de la foi!

Nous pouvons être tentés de penser que ce sont seulement les saints qui parlent ainsi. Mais, en fait, les saints ne font que souligner ce que le Nouveau Testament nous dit en toute clarté à nous tous: L'authentique royauté dans le Royaume de Dieu ce sont les pauvres. Ceux qui sont vraiment puissants sont dépossédés de tout pouvoir. Le Christ pauvre annonce le Royaume de Dieu. Le Seigneur crucifié, dans sa faiblesse, constitue le centre de l'histoire.

Ce paradoxe comporte deux étonnantes implications. Premièrement, l'Eglise, si elle veut être véritablement l'Eglise, doit être "l'Eglise des pauvres", comme l'a dit Jean XXIII à l'ouverture du Concile Vatican II. Aujourd'hui l'Eglise affirme avec une grande insistance son option préférentielle pour les pauvres. Elle nous rappelle sans se lasser que la proclamation de sa doctrine sociale est un élément essentiel dans la nouvelle évangélisation (3). Nous devons cependant nous demander si cet enseignement a creusé des racines profondes dans la vie de l'Eglise universelle ou si, au moins en de nombreuses parties du monde, elle demeure une déclaration éloquente, mais encore théorique.

Une seconde implication de ce paradoxe est que l'Eglise elle-même doit se réjouir d'être "impuissante". Saint Paul affirme que beaucoup considéreront cela comme une "folie". (4.) . Mais le Seigneur crucifié, "la folie de Dieu", est présent aujourd'hui, comme toujours, dans "les peuples crucifiés" L'Eglise parviendra à sa plus grande vitalité, lorsqu'elle se trouvera à l'aise à la base, là où les gens souffrent. La mesure de la force de l'Eglise ne se trouve pas dans son influence politique, ni dans son prestige à n'importe quelle époque, mais bien dans sa capacité à vivre en solidarité avec les faibles. Ses armes primordiales ne seront pas son influence dans les corridors du pouvoir; sa force sera la parole de Dieu, lorsqu'elle proclame la vérité, et le témoignage d'un amour dans le sacrifice, lorsqu'elle proclame la présence perdurable du Seigneur crucifié.

Il existe une tentation permanente à laquelle l'Eglise peut facilement succomber: c'est celle de se trouver plus à l'aise auprès des riches et des puissants que des pauvres et des faibles. Et c'est en quelque sorte compréhensible. Est-ce que nous ne serions pas tous flattés de recevoir une invitation à dîner à la Maison Blanche? Cependant, les vrais héros de l'Eglise sont ceux qui dînent avec les nécessiteux, ceux qui servent de la soupe dans un foyer pour sans-abris ou ceux qui recherchent les causes de la pauvreté et les moyens de la faire disparaître.

Il y a quelques années, durant le Synode sur la Vie Consacrée, je remerciais le Cardinal Bernardin pour une homélie émouvante qu'il avait donnée sur la prière un soir dans une petite église de Rome. Il me dit que'il avait vraiment appris à prier et à sentir la

force de Dieu durant les mois terriblement éprouvants durant lesquels il avait fait face à de fausses accusations. Il me semble que c'était alors, ainsi que durant les mois de son agonie, qu'il a donné le témoignage de foi chrétienne le plus puissant.

3. Ceux qui exercent une responsabilité sont des serviteurs

Peu d'affirmations, dans le Nouveau Testament, sont aussi claires que celle-ci. Jésus répète, sans se lasser, cette affirmation à ses apôtres: "Les chefs des nations dominant sur elles en maîtres... Il n'en doit pas être ainsi parmi vous: au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier, sera votre esclave. Moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert" (5). En lavant les pieds de ses disciples, Jésus a manifesté sa conviction avec une parabole en action (6) .

En tant que personne exerçant une autorité dans l'Eglise, je sais combien il est facile d'oublier cette leçon. On prend facilement l'habitude de commander. Bien sûr, il est nécessaire de prendre des décisions. Il y a même des occasions où il faut savoir décider, pour le meilleur ou pour le pire. Mais dans l'Eglise, les responsables, même quand ils ont à prendre des décisions, ne cessent pas d'être des serviteurs.

Ils sont, en premier lieu, les serviteurs de la parole de Dieu, sous ses diverses formes. Or, comme serviteurs de la Parole, ils doivent en être de bons auditeurs. Les Ecritures doivent être le fondement sur lequel reposent toutes leurs décisions. Les paroles de la communauté occupent aussi une place importante dans la liste des critères de discernement. Dans l'Eglise, le responsable ne se trouve jamais séparé de la communauté, pas plus que la communauté du responsable. "Ensemble, ils forment un seul corps, "auditeurs de la parole" selon l'expression employée fréquemment par Karl Rahner. Le responsable-serviteur ne dicte pas d'ordres à la communauté; au contraire, comme quelqu'un qui émerge de cette communauté, il exprime les convictions les plus profondes de celle-ci et en concrétise les jugements pratiques.

Pour le responsable, l'écoute suppose toujours un risque. Cette écoute peut me forcer à changer ma manière de penser, qui sait! même ma vie! Parfois, par crainte, ou même par conviction d'être en "possession" de la vérité, les responsables de l'Eglise (d'autres aussi) n'écoutent pas. "Ils ont des oreilles et n'entendent pas"(7), parfois aussi, les structures d'autorité -les bureaucraties, les curies- deviennent dures d'oreille, imperméables à l'influence extérieure, au lieu de se mettre au service des autres, ils "dominent sur elles", comme dit Jésus. Mais les meilleurs responsables, sont ceux qui savent écouter. Ils méditent les paroles de l'Evangile, les cris des pauvres, les appels de l'Eglise - toutes les voix par lesquelles Dieu parle. Ce sont eux les serviteurs authentiques.

Deux des meilleurs serviteurs que j'aie jamais connus ont été d'anciens supérieurs provinciaux. L'un avec qui j'ai vécu, aurait fait n'importe quoi dans la maison: laver les sols, faire les lits, nettoyer les toilettes. L'autre avait la vraie "simplicité d'un petit

enfant”, sachant écouter sans fin, discerner et souvent proposer de sages conseils. Je suis convaincu que tous les deux ont grandi en esprit de service durant leurs années de responsabilité.

4. Même le péché peut ouvrir un chemin vers le bien (ou pour paraphraser la lettre de Paul aux Romains: là où le péché abonde, la grâce surabonde)

Felix culpa! (Oh! heureuse faute!) c'est l'un des chants les plus touchants de l'Eglise. C'est une hymne à la miséricorde de Dieu. Nous la chantons avec joie tous les ans lors de la Vigile Pascale. Qui ne se sent pris par l'émotion en se rappelant, dans l'évangile de Luc, l'histoire de la femme pécheresse qui a lavé de ses larmes les pieds de Jésus et les a séchés de ses cheveux? Qui n'est pas, également, ému par les récits, chez Jean, des conversations de Jésus avec la Samaritaine et la femme surprise en adultère?

Il est vrai que l'évangile fait remarquer que quelques-uns ne se sont pas laissés émouvoir. Dans tous ces récits, il y a toujours des observateurs aux alentours, qui hochent la tête. Malheureusement, les dangers du pharisaïsme, du "perfectionnisme", ont toujours été une plaie pour l'Eglise. Toutes les époques de l'histoire ont eu leurs propres "inquisiteurs", leurs "pélagiens". Il y en a toujours quelques-uns tout disposés à expulser les pécheurs de l'Eglise, quelques-uns qui n'ont pas assez de patience pour laisser pousser ensemble, jusqu'à la récolte, l'ivraie et le bon grain. Mais la "Sainte Eglise" est aussi "l'Eglise des pécheurs". Paradoxalement, les deux groupes s'entraident. En fait, il ne s'agit pas vraiment de deux groupes. Chacun de nous vit réellement comme membre de l'un et de l'autre. Comme le dit saint Jean dans sa première lettre, (9) "Si nous disons: 'nous n'avons pas de péché', ... la vérité n'est pas en nous". Quand nous cessons de reconnaître notre péché, nous devenons très durs envers les autres; au contraire, quand nous reconnaissons que nous retombons fréquemment, nous devenons d'une plus grande douceur.

La surprenante conviction de l'Eglise est celle-ci: nous ne sommes vraiment des saints que lorsque nous reconnaissons que nous sommes des pécheurs. Nous pouvons louer Dieu même pour les effets que le péché cause en nous, s'il nous conduit à nous retourner vers lui avec humilité et dans une inébranlable confiance. Ceux qui ont été beaucoup pardonnés, aiment beaucoup. Le Royaume est un foyer paternel débordant de la miséricorde de Dieu. "Ce fils était perdu et il a été retrouvé. Il était mort et il a été rendu à la vie"(10). L'auteur de l'épître aux Hébreux proclame: avançons-nous avec assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde..." (11)

Quelques-uns des membres les plus illustres de l'Eglise ont eu un passé assez sombre: Pierre, Paul Augustin... pour n'en nommer que quelques-uns. Nous nous trouvons en bonne compagnie si, de notre part, la reconnaissance que nous sommes pécheurs devient l'une de nos forces.

5. *Mieux vaut donner que recevoir*

Comme il arrive pour tous les paradoxes, celui-ci n'est pas un principe universel qui peut être appliqué en chaque cas. Parfois, il est meilleur pour nous de recevoir que de donner, surtout s'il nous arrive d'être du nombre de ceux qui n'aiment pas recevoir!

Mais la phrase de Paul, que l'on considère parfois comme une parole de Jésus, a été un défi constant pour l'Eglise. "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir". La richesse est toujours un grand piège. D'un côté, il faut reconnaître que les choses matérielles sont bonnes. (C'est Dieu qui les a créées!) ; d'autre part, et paradoxalement, elles peuvent nous séparer du plus grand bien, tout particulièrement de l'amour concret et du souci pour ceux qui sont moins fortunés.

L'une des paradoxes que les apôtres ont eu plus de mal à comprendre est: "il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu". La richesse tend à nous isoler. Elle nous entoure d'un monde où nos plaisirs, voire nos caprices, sont facilement satisfaits, où nous nous coupons de la souffrance et des besoins des pauvres, où des divertissements extravagants sont à notre portée, où la louange abonde et où, souvent, la critique sincère fait défaut. Je me rappelle avoir visité la maison d'un homme riche qui m'a questionné en toute sincérité: "Les choses vont-elles aussi mal que l'on dit, dans ce pays (le sien)? Y a-t-il tant de gens sans travail? J'ai senti qu'il était, au fond, un homme sincère, mais j'ai senti également avec tristesse que la richesse avait élevé autour de lui des murs et qu'il sortait rarement de enclos.

D'autre part, je connais un bon nombre de personnes riches qui, elles, sont passées par le trou de l'aiguille. En fait, je n'oublierai jamais ce jour où, au cours de la réunion d'un Conseil d'Administration, quelqu'un a dit: "Nous avons besoin d'une camionnette pour le transport du personnel et des aliments a une cantine". Le Président a demandé: Combien cela fait-il? La réponse a été 20 000\$. L'un des membres du Conseil a dit tout simplement: "Je m'en occupe. Passons au point suivant". Après la réunion, je l'ai remercié, soulignant la générosité de son geste. Il a répondu: "je venais justement de lire le passage du trou de l'aiguille, et je me suis dit: il faudra bien que tu fasses quelque chose de bon avec tout ton argent!"

C'est vers l'extérieur que doit être versé l'argent dans l'Eglise à tous les niveaux, les laïcs, la hiérarchie, le clergé, les communautés religieuses. Il devrait être un moyen d'exprimer notre amour et non de nous isoler des autres. Les paroles de saint Paul abondent en ce domaine: "Qui sème largement, moissonne largement" (12) "Dieu aime celui qui donne avec joie" (13).

Un mot pour conclure sur ce signe à l'envers qu'est l'Eglise. La conscience de Paul de la présence du Royaume donne un sens d'urgence remarquable: "Je vous le dit, le temps se fait court. Que désormais que ceux qui ont femme vivent comme s'ils n'en avaient pas; ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas; ceux qui sont dans la joie

comme s'ils n'étaient pas dans la joie; ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas; ceux qui usent de ce monde comme s'ils n'en usaient pas vraiment. Car elle passe, la figure de ce monde." (14)

Des théologiens ont essayé de décrire la nature paradoxale du Royaume en disant qu'il est "déjà là", mais "pas encore" pleinement. Ses énergies sont à l'oeuvre parmi nous maintenant par la puissance du Christ ressuscité, mais nous attendons sa plénitude quand toute chose sera restaurée dans le Christ.

Cette tension du "déjà là" et du "pas encore" place l'Eglise dans une position paradoxale même vis-à-vis du temps. Elle adhère au *passé*, avec sa riche tradition, mais elle n'y est pas rivée; au contraire, elle le développe, faisant une médiation constante entre la parole de Dieu et les événements contemporains. Elle vit dans le *présent*, mais elle n'est pas prisonnière de ses exigences; plus exactement, elle discerne continuellement ce qui vient de Dieu et ce qui promet vraiment la personne humaine, en opposition à ce qui vient du péché et finit par corrompre l'humanité. Elle regarde vers le *futur*, mais sans anxiété; au contraire, elle attend avec confiance la venue du Seigneur, convainquant ce que "ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment." (15)

Une lettre écrite vers la fin du premier siècle résumait l'attitude des Chrétiens de la manière suivante: "Il y a quelque chose d'extraordinaire dans leurs vies. Ils vivent dans leurs pays comme des gens de passage. Ils exercent pleinement leurs fonctions en tant que citoyens, mais travaillent avec tous les désavantages des étrangers. N'importe quel pays peut être le leur, car ils se considèrent étrangers là où ils travaillent ... Ils vivent dans la chair, mais ne se laissent pas emporter par les désirs de la chair. Ils passent leurs jours sur la terre, mais ils sont des citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois, mais ils vivent à un niveau qui transcende la loi. Les Chrétiens aiment tout le monde, mais ils sont persécutés par tous. Condamnés parce qu'ils ne sont pas compris, ils sont menés à la mort, mais ils ressuscitent de nouveau à la vie. Ils vivent dans la pauvreté, mais en enrichissent beaucoup d'autres. Ils sont totalement dépouillés, mais ils possèdent en abondance toutes choses. Ils souffrent le déshonneur, mais ils en tirent gloire. Ils sont diffamés, mais justifiés. Leur réponse aux insultes c'est la bénédiction. Pour le bien qu'ils font, ils reçoivent le châtement des malfaiteurs, mais même à ce moment, ils se réjouissent comme s'ils recevaient le don de la vie"(16). Tout à fait paradoxal!

(1) Cf. John Meier: "A Marginal Jew", New York, Doubleday 1944, vol.2, p.146.

(2) Mc 8, 35; Mt 10,39; Lc 9, 24; Jn 12, 25.

(3) Centesimus Annus, 5

(4) 1 Cor 1, 22

(5) Cf. Mt 20,25-28; Mc 10, 42-45; Lc 22, 25-27

(6) Jn 13, 1-20.

(7) Mc 4,12; Mt 13, 14; Lc 9, 10

(8) Rom 5, 20

- (9) 1 Jn 1, 8
- (10) Lc 15, 24
- (11) Heb 4, 16
- (12) 2 Cor 9, 6
- (13) 2 Cor 9, 7
- (14) 1 Cor 7, 29-31
- (15) 1 Cor 2, 9
- (16) Lettre à Diognète 5-6

Bibliographie Vincentienne

ROBERT P. MALONEY, C.M.

***Des saisons dans la vie spirituelle
Réflexions sur la spiritualité vincentienne
dans le monde d'aujourd'hui***

Publié par la Congrégation de la Mission, Rome, 1998 (188 pages)

Il s'agit de la traduction française du troisième livre du P. Maloney, paru sous le titre "Seasons in Spirituality. Reflection on Vincentian Spirituality in Today's World" (publié chez New City Press, New York, 1997). On trouvera une recension du livre dans *Vincentiana* 1997/6, p. 503. L'édition française est disponible les Visiteurs et les Visitatrices des Provinces de langue française (et, notamment, à la Procure, Maison-Mère, 95 rue de Sèvres, 7006 Paris).

ALOISIO D. GOCH, C.M.

O Meu Heroi Vicente de Paulo

Editions Grafica Vicentina Ltda, Curitiba, 1998 (318 pages)

Ce livre, divisé en 80 chapitres, est une vie de saint Vincent, écrite dans le style d'un roman, en langage simple et vivant, à l'intention d'un public jeune qui renonce facilement devant les oeuvres arides. A travers des personnages historiques, des faits authentiques, présentés dans leur contexte chronologique, dans un effort de fidélité à l'histoire, l'auteur présente un portrait de saint Vincent, son caractère, sa personnalité, son sens de l'organisation, sa foi, sa vision surnaturelle du pauvre et de l'abandonné.

YVES KRUMENACKER

L'école française de spiritualité

Des mystiques, des fondateurs, des courants et leurs interprètes

publié aux éditions du Cerf, Paris, 1998 (660 pages)

Ce livre est le fruit de sept années de travail en Séminaire de Recherche à l'Institut Catholique de Lyon, par des représentant des familles des courants de spiritualité de l'école française.

C'est une "somme", parcourant les divers courants issus plus ou moins directement de Bérulle, et depuis leurs origines jusqu'à nos jours. Malgré son énorme volume, il ne prétend pas entrer dans les discussions techniques sur chaque point, mais simplement "faire le point", en ouvrant des pistes. Après un premier chapitre rappelant l'origine de l'expression "Ecole française de spiritualité", née récemment et hors de cette "école", son ambition était de restituer d'abord la pensée des fondateurs aussi

exactement que possible: Bérulle, les Carmélites sous sa mouvance et les premiers Oratoriens, Vincent de Paul, Louise de Marillac, Jean-Jacques Olier, Jean Eudes, sans oublier les courants jansénisants qui s'inspiraient de certaines vues, mais en les déviant (chapitres II à V). Ces spiritualités ont en commun un sens profond de la grandeur de Dieu et de l'adoration, ainsi que de notre condition de créatures, une contemplation des relations des Trois Personnes divines, et la place centrale accordée à l'Incarnation, à l'humanité divinisée de Jésus, continuée par l'Eucharistie et l'Eglise, spécialement les pauvres, en qui Jésus est réellement, ajoute Vincent de Paul. Et donc, tous insistent sur l'engagement apostolique, en lien avec les évêques et fondé sur la spiritualité baptismale et la dignité du chrétien, de tout baptisé.

Ensuite, les diverses interprétations et vulgarisations, durant trois cents ans, en ont oublié ou déformé certains aspects, tout en continuant d'en vivre l'essentiel, dans les Instituts originels et dans bien des Instituts nouveaux, de même esprit: d'où les chapitres VII à IX, pour bien éclairer ces transformations et renaissances, avec Henri Marie Bourdon, Charles Démia, Jean-Baptiste de la Salle, Grignon de Montfort, etc., jusqu'à la Mission de France au XXème siècle.

Le chapitre VI traite des questions de fond communes à l'ensemble, sur l'anthropologie, la théologie contemplative et l'engagement apostolique intimement lié à la contemplation.

Faut-il ajouter qu'un vincentien y trouvera des éclairages non seulement sur saint Vincent et sainte Louise, qui raviveront ce que nous en connaissons déjà, mais sur leur époque et les réseaux de relations qui ont aidé à mûrir leur pensée et leur action, ce qui nous fortifie aujourd'hui, où nous baignons aussi dans des réseaux de spiritualité et d'action. (Bernard Koch, C.M.)

M. IRENE FUGAZY, SC

Saint Elizabeth Ann Seton

Editions du Signe, Strasbourg, 1997 (56 pages)

Bel album, grand format, richement illustré, sur papier glacé, présentant la vie d'Elizabeth Ann Seton, première sainte née aux Etats-Unis. Epouse, mère de famille, convertie au Catholicisme, puis fondatrice des Soeurs de la Charité, elle s'est dépensée dans les oeuvres de charité, notamment à travers l'enseignement, au service des pauvres dans son pays, durant la première moitié du XIXème siècle. Elle nous offre un modèle stimulant de recherche de Dieu et de service des pauvres. L'album présente aussi les membres de la communauté qu'elle a fondée, devenue la Fédération des Soeurs de la Charité, dans leur vie et leurs apostolats aujourd'hui. (Le texte est en anglais.)

GEORGES-ALBERT BOISSINOT, S.V.

***La vie spirituelle selon Vincent de Paul
et Jean-Léon Le Prévost***

À la rencontre de Dieu

Editions Fides, Montréal, 1997 (206 pages)

Ce travail fait un rapprochement entre la spiritualité de Vincent de Paul et celle de Jean-Léon Le Prévost, fondateur des Religieux de Saint Vincent de Paul, qui s'inspire directement de son patron. Leurs enseignements coïncident très largement.

Après un bref exposé des itinéraires de Vincent de Paul et de Le Prévost, vient l'étude de 9 thèmes fondamentaux de leur spiritualité commune. L'originalité du P. Le Prévost sera mise en évidence spécialement au sujet de certains thèmes qui lui sont propres comme: la famille chrétienne, le rôle des laïcs chrétiens dans une société en voie de sécularisation, certains aspects de la piété mariale, etc. De plus, l'auteur ajoute des considérations pour interpréter leur pensée en fonction de notre monde et de nos problématiques actuelles.

COLLECTIF

Liturgia de las Horas

Familia Vicentina

Tipografias Editoriales, Mexico, 1998 (567 pages)

Ce livre de la Liturgie des Heures a été conçu comme un instrument de prière ecclésiale et Vincentienne. Il a pour but, d'une part, d'aider ceux qui s'initient peu à peu à la prière de l'Eglise et, d'autre part, de donner à la Famille Vincentienne un instrument pour la prière en commun. On y trouvera les offices des Laudes et des Vêpres, répartis sur quatre semaines, ainsi que les Complies sur une semaine. Tout en respectant la structure habituelle des offices, quelques éléments ont été introduits pour nous aider à approfondir la valeur de notre vocation et le charisme vincentien. C'est ainsi que chaque psaume est précédé d'une monition, brève explication sur le contenu et sur le message qu'il nous offre. Les hymnes choisis ont pour thème la vocation, la mission, le service, la charité l'évangélisation des pauvres et Marie. Les lectures brèves, prises dans l'Ecriture, nous invitent à la réflexion sur la justice, la charité, l'évangélisation et les vertus propres du charisme vincentien. Ensuite, on trouvera un recueil d'hymnes pour les divers temps liturgiques et un autre pour la Famille Vincentienne, ainsi que tout le propre de la Famille Vincentienne.

LUIGI CHIEROTTI, C.M.

La S. Vincenzo giovanile in Italia e la sua storia

Publié par Cooperazione Vincenziana, Gênes, 1998 (78 pages)

Cet opuscule évoque la vie et l'engagement des jeunes de Société de Saint-Vincent de Paul en Italie, dont la première Conférence a été fondée à Gênes en 1846. En fait, plus qu'une histoire, faute d'archives suffisantes, l'auteur nous dépeint ces jeunes, en particulier à partir des souvenirs qu'il a pu recueillir de leurs bouches. C'est ainsi qu'il évoque les "camps Ozanam", les Noël ensemble", et autres activités caritatives ou projets éducatifs des jeunes, ainsi que leur développement en Italie dans le temps et dans l'espace.